



HAL
open science

Wroclaw 2016 : une ville dans la course européenne

Adrien Ory

► **To cite this version:**

Adrien Ory. Wroclaw 2016 : une ville dans la course européenne. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01501328

HAL Id: dumas-01501328

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01501328>

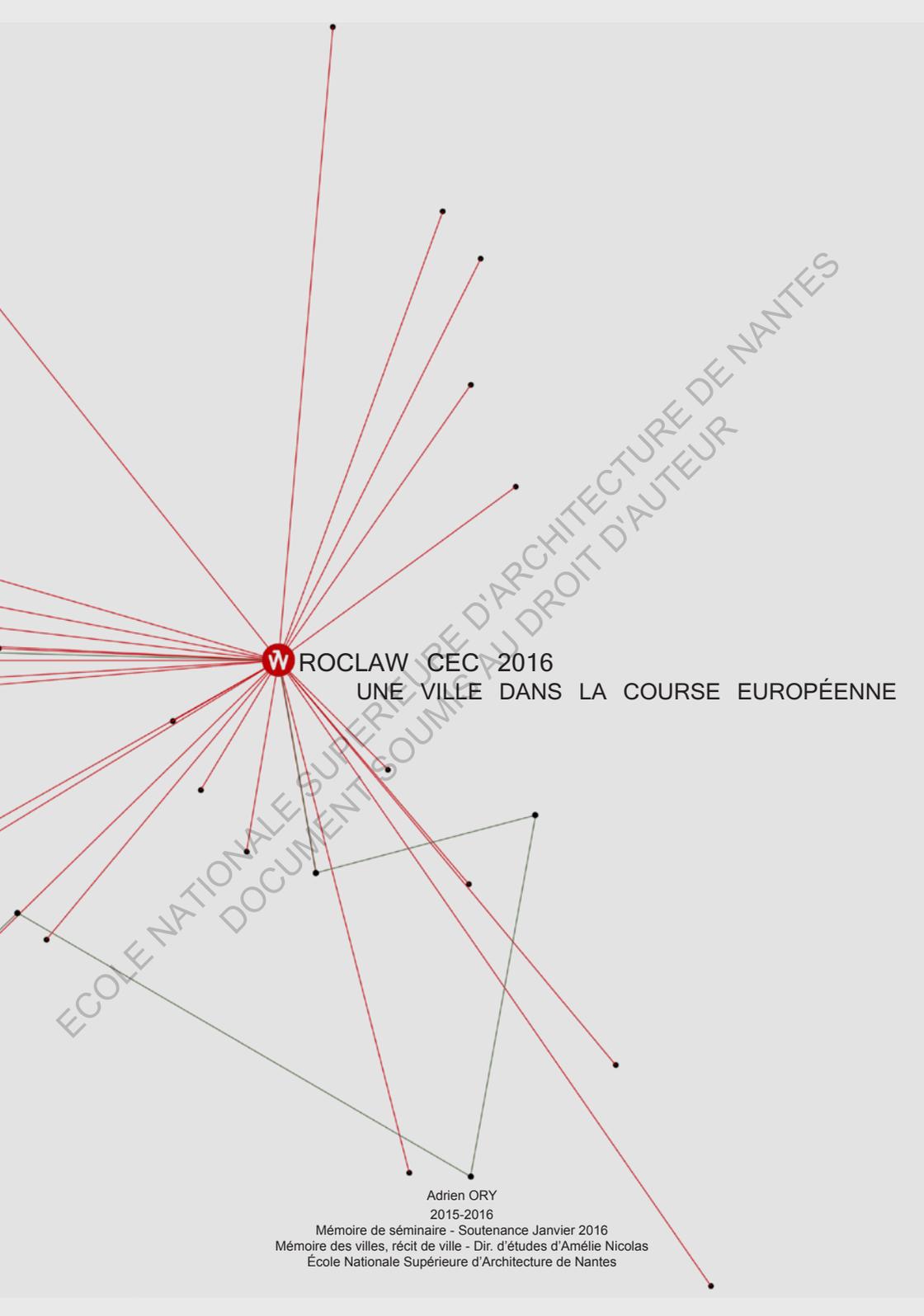
Submitted on 4 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



WROCLAW CEC 2016

UNE VILLE DANS LA COURSE EUROPÉENNE

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Adrien ORY
2015-2016

Mémoire de séminaire - Soutenance Janvier 2016
Mémoire des villes, récit de ville - Dir. d'études d'Amélie Nicolas
École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Remerciements :

Je remercie tout d'abord Grazyna Hryncewicz-Lamber pour m'avoir aidé à trouver des contacts sur place, Emilia Grotowska, Agata Janus et Roland Zarzycki pour avoir accepté de s'entretenir avec moi au sujet de ce mémoire.

Je remercie Amélie Nicolas pour son aide et ses conseils avisés. Enfin je remercie tout ceux qui ont contribué de près ou de loin à la discussion autour de ce sujet empirique dont ma famille pour leur soutien quotidien.



Fin septembre à Rynek, place célèbre pour ses couleurs, son ambiance festive et historique, je me balade dans l'hyper-centre de cette capitale de la Basse-Silésie dont je m'étais inventé une image bien plus austère. Les grandes enseignes mondiales se mêlent aux magasins et restaurants locaux qui attirent les touristes présents en nombre supportable. L'eupéanisation fait son effet, en dehors de la monnaie, tout le confort d'une ville européenne s'offre à moi, touriste de mes premières heures, je ne suis pas perdu. Déjà dans cet hyper-centre délimité par une première couronne de l'Odra, la cohabitation d'une architecture voulue "Piastienne" soignée avec ces barres des années de la reconstruction ayant perdu leurs balcons laissent pressentir le lourd passé de Wrocław. Le hasard fera de Nadodrze mon quartier de résidence, un bâtiment flambant neuf construit pour compléter un îlot devenu gruyère après la guerre, contrastant avec les bâtiments tombant en ruines de l'époque allemande. Fini le confort visuel urbain européen et place aux traces des combats dont les impacts de balles jonchent encore les façades. C'est en grande partie grâce à ce quartier populaire que s'éveille mon esprit d'explorateur, à la découverte de la richesse culturelle des cœurs d'îlots. *CRZ Krzywy Komin* (cheminée tordue) est la première association où j'ose m'informer en anglais des activités proposées, du fonctionnement de ce type de structure... J'apprends alors que la participation financière de l'Europe à raison de la moitié du budget ajouté à la volonté Polonaise de rattraper leur retard par rapport à l'ouest de l'Europe explique le dynamisme constructif actuel de ce type de bâtiment multifonctionnel. Plusieurs fois mon regard se pose sur un logo qui me semble familier : il s'agit de celui de Wrocław Capitale Européenne de la Culture 2016. L'idée que cet événement soit générateur de tous ces projets urbains me restera longtemps à l'esprit et c'est pour cette raison que je m'informe alors plus profondément sur les domaines d'interventions, la candidature, les bénéficiaires et les enjeux de cet événement. Les domaines de réponses sont tellement vastes et variés que je me retrouve vite perdu, ne pouvant me résoudre à croire que tous les bâtiments et ONG prônant le logo W2016 aient été initiés par et pour l'événement. Pour m'aider à m'orienter dans mes recherches, j'analyse les systèmes d'acteurs de Lille et de Marseille,

Fig.1 Un des nombreux nains en bronze de la ville

respectivement capitales européennes de la culture en 2004 et 2013. Nous verrons dans ce développement que les liens sont étroits entre politique culturelle, politique d'image et politique économique. Dans tous les cas on peut relever une intention d'unifier le territoire, de conforter une identité forte afin d'élargir l'influence de la capitale sur sa région dans un premier temps, puis sur la scène européenne. Qu'en est-il de Wrocław ? Quels éléments ont été mis en valeur pour remporter la candidature ? Quels sont les enjeux de cette participation ? A qui profite l'événement ? Est-il porteur de projet urbain ? Pour répondre le plus justement à ces questions dont je n'ai que des suppositions, je rencontre, lors de trois entretiens majeurs, des acteurs intervenant à différentes échelles sur la ville et plus ou moins liés à l'événement. Ces échanges croisés avec les références bibliographiques me permettent alors aujourd'hui de dénouer un système d'acteurs compliqué et multiscalair. Parce que c'est à Nadodrze que tout a commencé, c'est dans ce quartier que je décide d'étudier plus localement les influences de Wrocław ECOC 2016. Une sorte de retour au début de mon raisonnement afin de vérifier que la plupart des questions qui me motivent depuis le départ trouvent une réponse convaincante. J'en profiterai au passage pour analyser l'influence de l'événement sur la temporalité du projet urbain spécifique à Nadodrze. L'intention de rendre à ce quartier son identité artistique manuelle et dynamique est apparue sur les *masterplan* depuis une dizaine d'année. A l'aube du lancement de Wrocław ECOC 2016, les travaux se font-ils plus présents dans les coulisses d'un quartier en pleine revitalisation urbaine ? Quels impacts sur ce quartier et sur sa population d'un modèle de développement européen ?



Fig.2

Krzywy Komin



Fig.3

Revitalisation des façades à Nadodrze



Les villes sont de retour en temps qu'acteurs sur le rang international, celles-ci entrent en compétition et tentent de se distinguer, d'améliorer leur image afin de s'attirer flux touristiques et investisseurs. Cela passe par la production de modèles de projets urbains, permettant de conforter de nouveaux systèmes d'acteurs. Mais l'heure n'est plus à la globalisation, il s'agit bien aujourd'hui de réussir l'internationalisation spécifique de la ville, et donc de se (re)créer une identité forte et partagée du territoire d'influence de la ville.

C'est dans cette dynamique que Wrocław, capitale de la Basse-Silésie et 4ème ville de Pologne par sa population a été choisie pour représenter une des deux Capitales Européennes de la Culture 2016. Forte de son histoire multiculturelle récemment remise à jour, cette ville de croisement historique est en pleine régénération urbaine. En effet, après la guerre, la ville a vécu une violente dégermanisation et le patrimoine allemand, très important dans la ville, a été laissé de côté voir éradiqué. Beaucoup des habitants actuels de Wrocław sont des descendants de familles migrantes venant surtout de l'est et s'étant appropriés cette ville meurtrie, dominée jusqu'en 1989 par un régime communiste. Dans ce développement, nous nous intéresserons dans un premier temps au trouble identitaire marqué de l'histoire de la ville depuis l'après guerre jusqu'à aujourd'hui. En comparant cette histoire et la candidature de la ville à la capitale européenne de la culture nous pourrions observer la mise en récit de celle-ci afin de s'appuyer sur une identité renforcée. A la recherche d'un événement fort, rassembleur et confortant la politique de la ville, Wrocław s'inscrit parmi d'autres misant sur une politique culturelle de la ville. Afin de comprendre les motivations qui poussent les villes à participer à ces grands événements culturels, les acteurs en jeux pour un nouveau style de gouvernance, nous étendrons l'étude aux villes de Marseille et de Lille, ex-bénéficiaires du label en 2013 et en 2004. Le choix de ces deux villes n'est pas anodin puisque chacune tirent de cette expérience des conclusions différentes et nous tacherons d'en ressortir les raisons.

Si le grand événement urbain permet de rassembler les habitants autour d'une cause commune, il est aussi l'instrument de nouveaux systèmes d'acteurs.

Dans un contexte de crise économique qui n'épargne pas les pays européens, c'est à plus petite échelle que les villes recherchent de nouveaux modèles de gouvernance pour répondre à des problèmes locaux généralisables à l'échelle européenne. Nadodrze fait parti de ces terrains d'expérimentation de la revitalisation urbaine, aidé par des programmes européens, ce morceau de ville tente de se reconstruire une image artistique et créative. Fortement influencé par la présence d'ONG très actives, la vie du quartier s'améliore au fur et à mesure que ces habitants participent aux actions proposées. Quelles sont les motivations des acteurs de la revitalisation de ce quartier ? Nous ouvrirons ce sujet sur la relation entre le projet urbain de Nadodrze et sa gentrification acceptée ou ignorée mais qui semble inévitable.



ZO
14

14
10

OMTIO

YOSUO

WROCLAW CEC2016

UNE VILLE DANS LA COURSE EUROPÉENNE

PARTIE 1

P.15-57 DE WROCLAW A VROTSLOVE, EUROPÉANISATION D'UNE VILLE D'EUROPE CENTRALE

P.17 **a. Une ville d'Europe centrale à la recherche de son identité**

- Breslau sous l'Empire Allemand
- L'entre-deux guerres
- La seconde guerre mondiale
- Wroclaw sous domination soviétique (1945-1990)
- Wroclaw l'européenne

P.39 **b. Le discours multiculturel, européanisation des candidatures à la CEC**

- Introduction, contexte politique
- Mise en récit de l'histoire, identité de la ville
- Intérêt des différents acteurs à différentes échelles à travers deux thèmes, multiculturalisme et identité
- Construction d'un discours, passé, présent, futur

P.45 **c. Les motivations des villes pour la CEC, exemples de Lille et Marseille**

- A qui l'idée ? Exemples de Lille et Marseille
- Le cas de Wroclaw, un Maire entrepreneur
- Trois leviers : politique, économique, culturel pour une intention commune : réunir tous les acteurs derrière un projet commun

P.51 **d. L'événement, prétexte à de nouveaux systèmes de gouvernance, des acteurs en réseaux**

- Temporalité des effets de l'événement, vers un renouvellement de la gouvernance des villes
- Des acteurs en réseaux, du local à l'international
- A la recherche de villes modèles

SOMMAIRE

PARTIE 2

«NADODRZE» RÉPERCUSSIONS POLITIQUES ET SOCIALES DE L'ÉVÉNEMENT DANS LA STRATÉGIE LOCALE P.59-95

a. L'histoire d'une candidature, stratégie d'un «Maire entrepreneur» P.62

- Un Maire à la recherche de reconnaissance internationale
- Instrumentalisation d'une candidature « participative »
- L'événement, facteur de compromis

b. La participation, nouveau modèle de gouvernance pour Wroclaw ? P.67

- Intégration de la «participation» dans le discours politique
- Incitation à collaborer avec la municipalité pour les «activistes» et ONG influentes
- La participation , nouveau modèle de gouvernance pour la ville ?

c. Nadodrze, territoire «Silésien» d'expérimentation Européenne P.71

- Histoire d'un quartier épargné par la guerre mais délaissé
- URBACT, projet urbain pour de nouvelles collaborations
- Le projet urbain de revitalisation de *Nadodrze*
- La CEC 2016 , beaucoup d'image mais peu d'action pour les habitants de *Nadodrze*
- La prise de pouvoir des ONG locales

d. «La revitalisation», masque d'une gentrification maîtrisée P.90

- Le projet de revitalisation, exemple typique d'un quartier « gentrifiable »
- De nouveaux acteurs locaux : artistes, artisans et ONG ambitieuses
- La municipalité, acteur tout puissant
- A la recherche de la gentrification derrière le terme de revitalisation

CONCLUSION P.96

ANNEXES P.97

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

DE WORCLAW A VROTSLOVE*

EUROPÉANISATION D'UNE VILLE D'EUROPE CENTRALE

* «Les changements de noms historiques de Wrocław jettent inévitablement une ombre de mystère sur son actuelle identité. Le caractère insaisissable de l'identité de notre ville est également renforcée par le fait que de l'ensemble de ses noms, l'actuel polonais est le plus difficile à prononcer pour les étrangers. Les habitants actuels de Wrocław tentent de transformer cette difficulté dans un atout, et ils aident les visiteurs étrangers à surmonter le problème de prononciation en proposant un autre nom : VROTSLOVE**».

Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wrocław pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, p.3.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

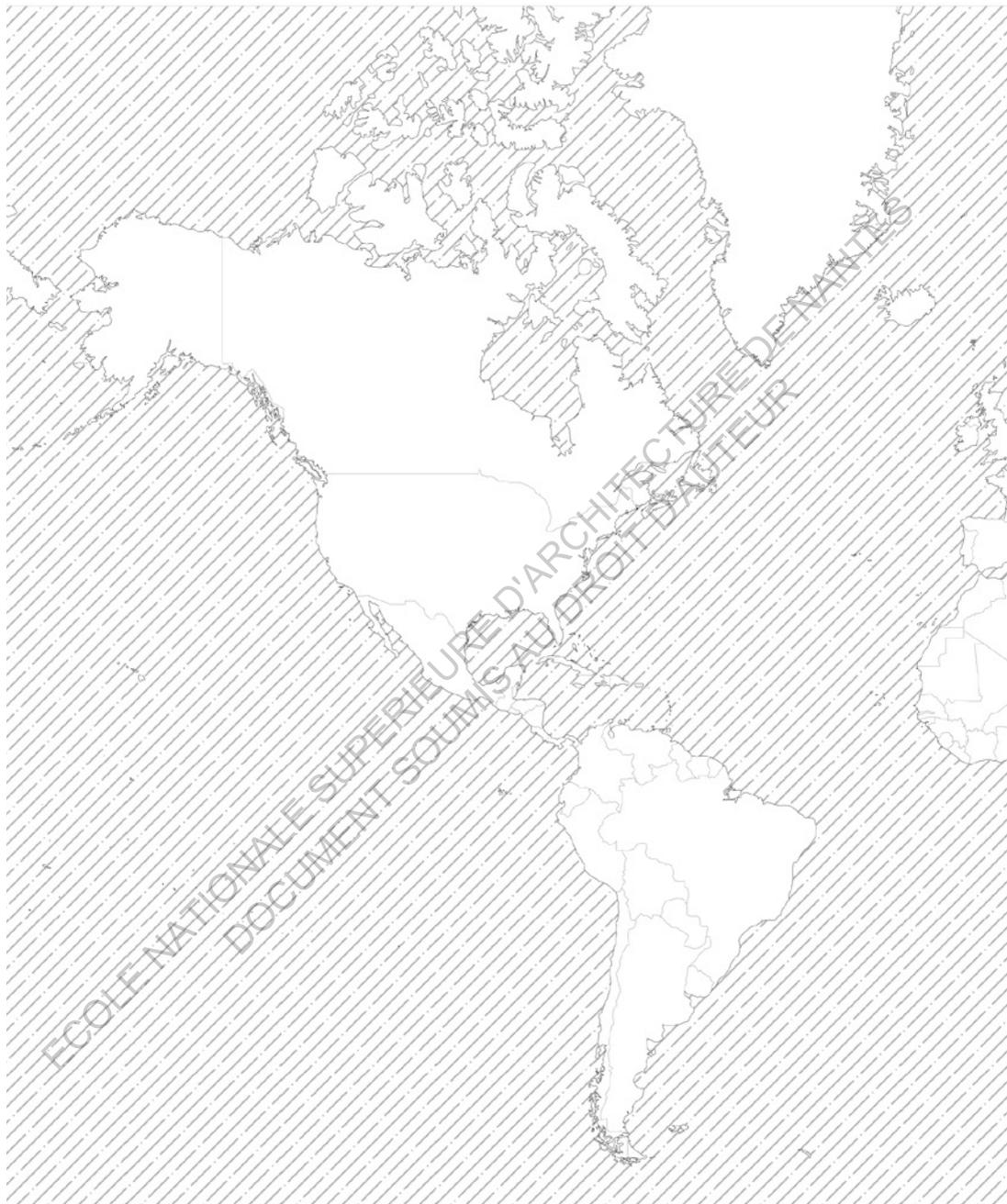
a. Une ville d'Europe centrale¹ à la recherche de son identité

Le détachement que porte le titre de cette sous partie avec l'histoire de la ville n'est pas anodin. N.Davies et R.Moorhouse, cogitèrent longtemps sur le titre du livre « Microcosme, portrait d'une ville d'Europe centrale » car la capitale de Basse-Silésie connut autant de noms que de dominations différentes. D'un point de vue méthodologique ce livre est une référence inévitable par son "objectivité" apportée par un regard extérieur des écrivains. C'est d'ailleurs cette intention qui poussa le Maire de Wroclaw de l'époque (1996, M.Bogdan Zdrojewski) à solliciter N.Davies lorsque le projet d'un tel livre est né : « cette histoire ne devrait jamais être écrite par un allemand ni par un polonais »². On pourrait même ajouter que cette histoire ne devrait pas être contée par une personne d'Europe centrale, mais les rivalités plus vieilles que celles entre l'Allemagne et la Pologne ne sont pas entendues dans les récits des locaux aujourd'hui. Si sous la domination communiste les récits des historiens visaient à considérer l'histoire des habitants autres que polonais de la ville comme des étrangers ou des envahisseurs, cette image fautive de la ville tend à disparaître dans les travaux des chercheurs d'aujourd'hui. Cette tendance s'explique aussi par le fait que la ville tente, depuis la chute du communisme, de se reconstruire une identité forte et partagée du territoire.

Le premier gros travail sur l'identité de Wroclaw eut lieu après la seconde guerre mondiale. Il s'agissait alors d'effacer Breslau «l'allemande» pour faire revivre Wroclaw la «polonaise». Si nous attacherons plus d'importance à l'histoire d'après guerres de la ville, il ne faut pas ignorer que la ville vécut en tant que grande ville allemande durant presque deux siècles. C'est là que l'objectivité des lectures est primordiale, car il ne s'agit pas d'une ville polonaise qui fut rendue après la guerre mais bien d'une ville allemande avec une population qui s'était appropriée et avait apporté sa touche culturelle et industrielle à la ville. Il faut aussi dire que dans son passé la région de la Silésie, dont Wroclaw fait partie, avait appartenu à la Pologne, à la Bohême, puis à l'Empire des Habsbourg avant d'être annexée par la Prusse au milieu du 18^{ème} siècle. Ainsi la ville

¹ Titre emprunté au livre qui sert de référence à toute cette première sous-partie : Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, pp. 345-700.

² M.Bogdan Zdrojewski dans Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, avant-propos.



1000 km



Fig.6 Situation



WROCLAW 2016

de Wroclaw aurait été fondée en 1241 ou 1242 (s'il est facile de savoir quand lui fut donné un nom nous ne attarderons pas plus pour savoir à quand remonte la présence humaine sur l'Odra). La ville a ensuite appartenu à la couronne tchèque dirigée à l'époque par John du Luxembourg. La présence d'une population allemande dans la ville ne date pas d'hier puisqu'à cette époque déjà une majorité d'entre eux y vivaient. En 1526, c'est au tour de la couronne Habsbourg de l'investir, elle reviendra finalement en possession allemande sous le nom de Breslau jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale³.

3 Dominika Latusek et Magdalena Ratajczak, *Crafting the idea of multiculturalism - The case of Wrocław*, *European Capital of Culture 2016*, Scandinavian Journal of Public Administration, vol 18 numéro 3, 2014, p 49-66

Breslau sous l'Empire Allemand⁴

4 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, pp. 345-418.

Pour la ville, les premières années de l'empire allemand proclamé en janvier 1871 se caractérisèrent par une croissance économique forte. Cela se traduit par l'arrivée de nouvelles entreprises, notamment de travaux publics avec la construction de beaucoup de voies de chemin de fer. En 1873, la mauvaise gestion de ces voies ferrées fit frissonner les investisseurs et affaiblit la confiance en l'Empire qui connaissait sa première crise. Les phénomènes de "polonisation" et de "germanisation" apparaissent dès ces années là. Les allemands utilisaient la D.O.V (association allemande des marches vers l'est créée en 1894) qui avait pour but de promouvoir la culture et les intérêts économiques allemands à l'est. La conscience nationale polonaise était toujours présente et les polonais commencèrent à lutter contre la "germanisation" de leur culture, ils protestèrent entre autre contre l'enseignement reçu par leurs enfants en allemand. Au même moment, l'empire se sentait menacé par l'alliance franco-russe craignant de devoir un jour se battre sur les deux fronts en même temps. Le moment était venu d'exploiter son potentiel économique afin de lancer un programme d'armement naval et terrestre. Breslau et son industrie lourde récemment développée était directement concernée. En 1906, elle fut choisie pour les manœuvres militaires annuelles de l'armée impériale, défilé dont Churchill commentera :

5 lettre de W. Churchill à Lord Elgin dans Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, p358.

« Je suis très heureux qu'il y ait une mer entre cette armée et l'Angleterre ». ⁵

Suivant le plan Schlieffen, le gros des forces allemandes basées à Breslau fut envoyé au front à l'Ouest dans l'espoir d'une victoire rapide sur la France. L'offensive fut un échec et le plan Schlieffen abandonné, plus grave encore la stagnation des forces à l'ouest laissait la Silésie totalement à découvert. Breslau tremblait car on attendait l'invasion russe, les enfants étaient évacués vers d'autres régions moins menacées et des barrières de barbelés furent dressées. Bien que les russes s'approchèrent jusqu'à 80 km de Breslau, la ville ne fut jamais attaquée grâce aux victoires allemandes sur d'autres fronts. Elle continua cependant à soutenir l'effort de guerre à l'ouest et environ 10 000 Breslauer moururent pendant la guerre. Le blocus britannique fut meurtrier pour les allemands, la population totale de Breslau tomba de 544 000 à 472 000 habitants entre 1916 et 1917. L'empire perdit la guerre mais surtout le soutien de ses habitants qui se révoltèrent, des mutineries éclatèrent et on annonça la mort de l'empire. Le sentiment d'humiliation était perceptible et les Breslauer rendaient hommage à leurs jeunes tombés à l'ouest. La première guerre mondiale se termina en pratique avec l'Armistice du 11 novembre 1918.

Avant la fin de la guerre, la ville ne connaissait pas une rivalité telle que l'on pourrait l'imaginer entre les polonais et les allemands. Aucune des deux cultures ne semblaient prévaloir l'une sur l'autre et si l'on devait parler d'une identification territoriale, les Breslauer de l'époque auraient sans doute répondu qu'ils étaient Silésiens (et non Allemand ou Polonais).⁶ Le plupart ne parlaient ni l'allemand ou le polonais standard mais plutôt deux dialectes locaux distincts. C'était l'époque "cosmopolite" de l'empire de Breslau. Facilité par les nouveaux chemins de fers, les voyageurs étaient plus nombreux et l'on venait de partout pour travailler dans la ville qui devint un véritable « melting pot »⁷. Cependant pour tout individu souhaitant évoluer dans la société, il fallait se former, ce qui impliquait d'apprendre l'allemand, la langue officielle commune à l'empire. Parler allemand était synonyme de pouvoir, de richesse et l'on assistait à une germanisation progressive de la ville dont les universités étaient le meilleur outil. Aussi, alors que le nombre de juifs étrangers augmentaient, les portes des écoles étaient ouvertes. Les jeunes étudiants changeaient souvent de noms pour mieux s'intégrer à la société, voir même de religion. Bien

6 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, pp. 345-418.

7 Idem

qu'une certaine jalousie envers les postes importants vite occupés par ces nouveaux venus était perceptible, rien ne pouvait à l'époque laisser penser que l'Allemagne serait plus tard responsable de leur génocide tant ils s'étaient intégrés dans la vie de la ville.

C'est durant l'époque impériale que l'urbanisation de Breslau fut la plus rapide et marquante dans l'image de la ville (cf fig7). Elle s'agrandit et annexa des villes voisines, entraînant des travaux de génie civil importants (16 ponts furent construits avant la première guerre mondiale). Les systèmes de tramways d'abord tirés par des chevaux évoluèrent pour s'électrifier, en 1914 le réseau était si bien développé qu'il desservait presque tous les quartiers. Urbanisation rapide ne voulait pas dire architecture négligée, des statues en passant par les synagogues ou encore la halle du centenaire (qui a résisté à toutes les guerres) voyaient le jour, Breslau était devenue une très jolie ville, peu de personnes à l'époque auraient nié qu'il faisait bon y vivre. Sa rayonnance était internationale, à Londres la ville possédait une rubrique distincte pour les départs de trains s'effectuant en moyenne en 27 heures. Cependant sa position à l'est de l'Allemagne fut la plus frustrante, elle qui avait su repousser l'ennemi sur la frontière ouest devait quand même assumer le statut de perdante à cause de la défaite à l'est. Pour les habitants qui prévoaient déjà la victoire, les conséquences psychologiques furent terribles.

L'entre deux guerres⁸

Dans l'entre deux guerres, on peut résumer la politique de l'Allemagne en 3 phases : l'anarchie de 1918 à 1920, la stabilisation par la République de Weimar de 1919 à 1933, puis en 1933 le 3ème Reich d'Hitler.

A Breslau, le démantèlement du pouvoir se produisit dans la calme. La Haute Silésie exprima son vœux d'indépendance par rapport à la Prusse. Malgré les craintes de voir le pays se désintégrer, la Haute-Silésie devint une province distincte en octobre 1919, Breslau n'était plus capitale que de la Basse-Silésie. La position géographique et stratégique de la ville avait totalement changé de statut, elle se retrouvait maintenant en

⁸ Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, pp. 419-521.

poste avancé dans un territoire polonais toujours habité par les bolcheviques. Après le 3ème soulèvement de Silésie, 60% de la population locale voulait que la Haute-Silésie reste allemande. En octobre 1921, 60% de la région restait finalement à l'Allemagne tandis que 80% des installations industrielles devinrent possession polonaise. Les socialistes conservèrent une vaste majorité lors des élections de 1924 et 1928, parallèlement Hitler et son parti (NSDAP) remportait à peine 1% des voix en Silésie⁹. Tous les efforts de Streseman ayant contribué au bref épanouissement de la République de Weimar s'effondrèrent avec la crise de 1929. L'Allemagne, terriblement dépendante de l'économie américaine, sombra dans un chaos politique. Un tiers des actifs étaient au chômage en 1933. Les procédés démocratiques furent suspendus ce qui affaiblit la confiance du peuple dans la démocratie et favorisa la montée en puissance des partis anti-démocratiques comme les communistes et les nazis. A Breslau, comme partout en Allemagne, sévissait la lutte entre ces deux idéologies. Hitler y fut très convaincant puisqu'il y fit son troisième meilleur score avec 43,5% des suffrages en 1933. Sa nomination en temps que chancelier ne fut pas une surprise et ne ressemblait pas à une dictature pour des Allemands qui avaient déjà perdu tous droits démocratiques à la suite de la crise économique de 1929. Très organisée, la politique menée fit redescendre le taux du chômage et redressa le pays dans le droit chemin. Astucieusement, le NSAPD se débarrassa d'abord de ses ennemis extérieurs, puis fit le ménage à l'intérieur. Ce fut ensuite le tour des ennemis raciaux, en 1935 à Breslau, trois synagogues furent détruites, des centaines de magasins ou autres établissements juifs furent mis à sac par les SS et avec la collaboration de la police. Après avoir tranquillement réinvesti les Sudettes et mis pieds à Prague, le regard de l'Allemagne se tourna vers la Pologne avec la détermination de récupérer la Haute-Silésie et Dantzig (Gdansk). Les polonais ne furent pas aussi dociles que leur voisin et tinrent tête aux envahisseurs. La deuxième guerre mondiale commença en Silésie lorsque des soldats allemands simulèrent l'attaque polonaise d'une radio allemande. Le lendemain, 1er septembre 1939, l'Allemagne attaqua à Dantzig, la Pologne riposta, c'était le début de la seconde guerre mondiale¹¹.

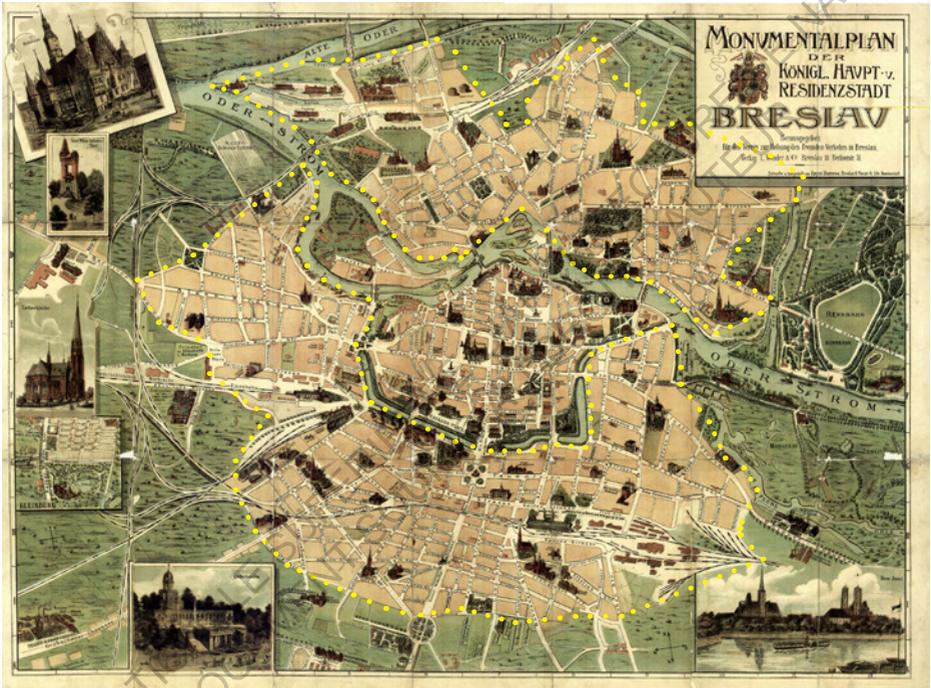
⁹ Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, pp. 419-521.

¹⁰ Idem

¹¹ Idem



Breslau avant l'Empire Allemand 1784



Breslau après l'Empire Allemand 1903

Après 1918, l'économie de Breslau, comme celle de l'Allemagne, souffrait. Toutes les surproductions liées à la guerre débouchèrent sur un chômage massif. Breslau, dont l'industrie florissante d'avant la première guerre mondiale, était à présent privée de matières premières autrefois fournies par des voisins devenus ennemis suite au conflit. Les conséquences se firent vite ressentir, la monnaie allemande fut dévaluée un milliard de fois, une personne sur six était au chômage, les gens vivaient entassés dans de petits logements. Aussi quand la crise économique de 1929 frappa, les Breslauer étaient déjà prêts à rejoindre les rangs communistes ou nazis, à la recherche d'un sentiment d'appartenance qui redonnerait de l'espoir. Les nazis au pouvoir firent effectivement redescendre le pourcentage de chômeurs, cependant Breslau restait la ville d'Allemagne avec le plus de sans emploi.¹²

La ville connut un boom culturel juste après la guerre, de courte durée cependant puisque l'avènement du 3ème Reich entrava tous les aspects de la vie académique et culturelle. L'enseignement joua un rôle important dans la montée du nazisme, après avoir été contrôlé, le personnel académique était utilisé pour diffuser la doctrine. Dans l'entre deux guerres, la culture de masse fit son apparition en Allemagne. La culture en général (radio, événements sportif, cinéma) était un instrument pour Hitler. En 1938, Hitler fit son apparition à Breslau lors du « grand festival de gymnastique et de sport allemand ». Il savait comment soulever les foules, notamment en supportant les athlètes locales, Hitler adulait la foule qui le considérait comme un Dieu¹³. L'entre deux guerres déplaça la culture polonaise de la ville vers l'indépendante Pologne dans des villes comme Poznan en pleine expansion culturelle. Considérés comme inférieurs en 1933, les polonais restants subissaient les barbaries des SA. La "germanité" de la ville atteint donc son apogée pendant l'entre deux guerres. Si les polonais réalisèrent rapidement les dangers de cette montée nationaliste dans la ville, les juifs qui pouvaient être ou être devenus allemands ne s'alarmèrent pas aussi vite. Face à la répression qui sévissait, les dernières familles polonaises de la ville plièrent bagages en 1939. L'histoire des juifs de la ville est bien différente. Cette population qui avait fini par

12 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, pp. 419-521.

13 voir texte cité d'Ulrich Frodien dans : Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* pp. 461-463.

se raccrocher identitairement à la culture allemande n'avait pas décelé assez rapidement la menace qui les entourait. La suite de l'histoire est bien connue, le génocide commença de manière déguisée.

A l'époque impériale, la croissance de la ville était liée à une forte augmentation de la population. Après la seconde guerre mondiale le défi tendait plutôt vers l'amélioration du parc de logements. Si Max Berg, le directeur de l'époque en service d'urbanisme, préconisa en 1920 de densifier le centre ville pour décharger les quartiers résidentiels, la ville choisira de s'étendre au point de tripler sa superficie en 1928 en annexant des villages voisins. On ne peut pas dire que les nazis participèrent à l'embellissement de la ville, cependant en matière de transport, nul à l'époque ne pouvait nier leur efficacité. Les monuments et ponts changèrent plusieurs fois de noms, en 1920 les socialistes voulaient effacer tous les symboles du régime impérial, distribuant de nouveaux noms moteur d'un renouveau avec plus de liberté. Inévitablement avec l'avènement du 3ème Reich le procédé se répéta, mais en 1936 le régime en place poussa la germanisation encore plus loin en modifiant les noms des quartiers considérés comme trop "polonais".

14 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* pp. 480-486.

La seconde guerre mondiale¹⁵

La guerre ne commença pas comme l'avait prévu Hitler. Sûr de la domination de la race arienne, il ne pensait pas que les polonais déclinaient son offre d'alliance. Aussi il se tourna vers la Russie pour une victoire certaine et rapide sur ses voisins. Les Allemands de Breslau ne voyaient pas d'un bon œil la nouvelle Pologne. Le manque de connaissances de ces derniers leur laissait croire que c'était un pays nouveau, une sorte de copie d'un lointain passé. De par sa position, la ville se retrouva en premier front dès le début de la guerre. Les polonais étaient prêts à en découdre, bien organisés ils repoussèrent d'abord les armées allemandes puis lancèrent des contre-offensives. Cependant l'entrée en guerre de Staline à l'est anéantit tout espoir. La Pologne vaincue allait connaître la pire période de son histoire. Les polonais jugés inaptes à la germanisation étaient éliminés de même que tous les

15 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* pp. 493-521.

juifs. Derrière les fronts, le système répressif nazi était bien organisé, le territoire polonais eut le malheur d'être choisi comme laboratoire pour effectuer les premières expériences "raciales".

Après deux ans et demi de guerre, Hitler avait pris possession de la moitié de l'Europe occidentale. Sans doute que sa progression aurait pu n'en jamais finir s'il ne s'était pas retourné contre son plus gros allié. Les soviétiques résistèrent avant de remporter de grandes victoires telle que Stalingrad, leur progression ne s'arrêtera plus jusqu'à Berlin.

Beaucoup de travailleurs venant de partout furent déportés à Breslau, de ce fait la ville acquit son triste record de population en 1944 en dépassant le million d'habitants.¹⁶ La situation de Breslau était particulière, les polonais qui avaient dû quitter la ville en 1939 se voyaient à présent (re)déportés vers la ville en tant que "volontaires", "travailleurs forcés" ou "esclaves". La confusion était forte pour les habitants dont certains étaient des "Allemands ethniques" c'est à dire des anciens polonais reconnus allemands. Aussi les autorités locales distribuèrent des tracts pour que les habitants n'oublient pas que les déportés leur étaient inférieurs. L'holocauste n'épargna pas Breslau, bien que la ville ne possédait pas de camps de concentration ou d'extermination, tous les juifs furent déportés hors de la ville. En 1943, "l'inspecteur des statistiques SS" déclare que la Silésie est « nettoyée des Juifs ». ¹⁷ Isolée de l'ouest de l'Europe, la Silésie possédait des prisons de guerre, où beaucoup de prisonniers français furent déportés.

Cette situation en fit un point stratégique de production d'armement, inaccessible même pour les plus fous des alliés. La région qui avait connu avant la guerre une pénurie d'emplois était à présent en manque de main d'œuvre pour travailler aux usines d'armement, les allemands se plaignaient de devoir travailler avec les prisonniers des camps de concentration. Seuls les plus jeunes et les plus costauds en sortirent vivants. Breslau était devenue une cible importante pour les alliés qu'ils ne réussirent jamais à atteindre, elle fut épargnée jusqu'à l'arrivée de l'artillerie soviétique.

La vague rouge déferla plus rapidement que ne pouvaient l'imaginer les Breslauer, les soviétiques parcoururent 300 kilomètres en 15 jours. Breslau se retrouva en première ligne

16 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 499.

17 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 505.

pour la première fois depuis 1813. La ville fut évacuée dans les derniers moments, seules 200 000 personnes restaient à Breslau lorsque les Russes refermèrent leur encerclement. Les allemands déposèrent les armes le 6 mai 1945, 30 minutes avant la capitulation définitive de l'Allemagne.

« Breslau avait connu son crépuscule des dieux. La principale victime à long terme serait sa germanité. Breslau allemand, tout comme Breslau juif, avait cessé d'exister. »¹⁸

18 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 519.

Wroclaw sous domination soviétique¹⁹

Si la guerre était finie, la destruction de Breslau ne l'était pas. L'armée rouge y mit le feu, des quartiers brûlèrent, les maisons étaient pillées. Après guerre on inventa que les dégâts furent engendrés pendant les affrontements du siège de la ville. Les soldats trouvèrent le temps entre deux crimes de célébrer la victoire en défilant sur le champs d'aviation de Pilczyce, qui fut construit par les prisonniers de guerre des allemands en plein centre de la ville, rasant à tout jamais le quartier nommé aujourd'hui Grundwalski²⁰. Les violences continuèrent sous d'autres formes avant le départ des soldats russes, ils emportèrent toutes les installations ferroviaires, industrielles ou même tout objet qui les intéressaient vers la Russie. Bien avant qu'une décision ne soit prise pour l'avenir de la ville, Staline avait mis une main dessus en envoyant des polonais comme gardiens de la ville. Avant la conférence de Postdam, aucun Polonais n'avait de prétentions territoriales sur Breslau, le passé polonais de la ville était sorti des mémoires des habitants. Les soviétiques, qui y voyaient un intérêt avaient lancé un campagne de propagande pour que l'idée marque les esprits. L'URSS fut vidée des polonais qui y vivaient, on les appela les "rapatriés" de l'est. L'ironie du sort est que ces derniers étaient envoyés en pays étranger à l'époque, vers Breslau l'Allemande dont il faudrait bientôt convaincre les nouveaux habitants de son appartenance polonaise. Après de nombreuses négociations entre les vainqueurs de la guerre, les frontières de la Pologne furent provisoirement déplacées et on annonça que les Allemands devraient être déportés dans le calme et "humainement". Après l'accord de Postdam, les

19 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* pp. 525-640.

20 Łukasz Wojciechowski, Cours d'histoire de la ville à l'Université de Technologie de Wrocław.

autorités polonaises pouvaient agir plus librement sous le regard des militaires soviétiques. On demanda que la ville ne soit plus appelée que sous le nom de Wroclaw. Cependant les territoires recouverts ne furent officiellement reconnus polonais que 46 ans plus tard. Le retour du clergé polonais ne se fit pas attendre, l'église, qui jouera un rôle important dans la résistance au régime communiste était également de retour comme tambour nationaliste.

Les habitants Allemands de Wroclaw et ceux qui étaient revenus dans l'espoir de retrouver leur vie d'avant guerre vivaient dans de très mauvaises conditions. On constitua des quartiers pour Allemands, qui pouvaient s'apparenter à des ghettos. Certains Juif-Allemands témoignèrent des atrocités commises par les milices polonaises ou soviétiques qui étaient de même augure que les actes des nazis. La seule nuance se trouvait dans le fait que les actes nazis étaient gratuits alors que les polonais et soviétiques étaient initiés par la vengeance, le résultat final était le même. Durant l'été 1947, les derniers convois importants d'expulsés Allemands quittèrent Wroclaw. Pendant que ceux-ci partirent, Wroclaw se remplissait des «rapatriés» Polonais venant des provinces orientales de la Pologne. A l'est ils fuyaient l'URSS, entre 1944 et 1948 les autorités polonaises auraient accueilli un million et demi d'immigrants selon les statistiques, mais le chiffre était sans doute plus élevé. Parmi eux beaucoup de personnes venaient de Lwow, ancienne métropole polonaise devenue capitale de l'Ukraine dont l'histoire pourrait se comparer à celle du Breslau Allemand. Les "rapatriés" de Lwow arrivèrent en groupe ce qui leur permit de garder un sentiment d'identité. Enfin une dernière catégorie des "rapatriés" était "les familles de Katyn", familles des 22 000 officiers de réserve polonais que Staline avait fait exécuter pendant la guerre.

La propagande visant à repeupler les terres de l'ouest était en marche, on prônait l'histoire polonaise de Wroclaw, promettant du travail et des terres à cultiver. Si certains étaient euphoriques à leur arrivée dans la ville, beaucoup furent déçus de découvrir l'état de la ville. Les rumeurs populaires la qualifiaient de "ville interdite" où la violence gratuite ainsi que les pillages étaient monnaie courante. Se loger était la

première priorité des arrivants, la plupart le firent sans aucunes autorisations, ce qui était aussi excitant que dangereux. La vraie complication cependant était lorsque les "rapatriés" se voyaient confier un logement encore habité par des Allemands. En ce cas ces derniers se devaient de cohabiter, auquel cas ils seraient expulsés. La seconde priorité était de trouver un travail, Wroclaw n'en manquait pas, beaucoup était à faire pour la reconstruction de la ville. La coexistence entre les allemands qui étaient restés et les "rapatriés" se passa plutôt bien, et en cela la religion chrétienne qui leur était commune joua rôle majeur de sociabilité. Les familles polonaises regrettèrent le départ forcé des derniers Allemands. Les juifs revinrent en petit nombre à Wroclaw mais y restèrent plus longtemps. Cependant presque tous repartirent avant 1968 dont la plupart en Palestine.

La reconstruction politique fut bien plus rapide que celle des bâtiments de la ville. Plusieurs partis concurrents virent le jour comme le PSL (Parti paysan polonais), le Parti socialiste polonais (PPS) ou encore le Parti ouvrier polonais (PPR). Les soviétiques contrôlaient les partis communistes et s'appliquaient à d'habiles tactiques pour décréditer leurs opposants, avançant que ceux-ci possédaient des collaborateurs nazis. On effaça au plus possible l'image Allemande de la ville, les rues et quartiers reçurent des noms polonais, tous les monuments allemands furent remplacés ou démolis. Les Allemands souhaitant obtenir la nationalité polonaise étaient invités à changer de prénoms, la polonisation alla même jusqu'à changer le nom de ces personnes, effaçant les liens généalogiques avec leurs ancêtres Allemands. Économiquement, la ville ne se relançait pas. Le niveau de vie suivi la même tendance, la population était toujours rationnée, un couvre feu était en place de 8h à 5h du matin en l'absence d'électricité, la situation était bien pire qu'avant la guerre. Cela n'empêcha pas la vie culturelle de se recréer à partir de rien. Les Polonais tenaient à faire briller leur culture dans une ville qui ne ressemblait en rien à la leur. Le nombre et la qualité des spectacles impressionnaient les experts de l'époque, les clubs de sports, cabarets foisonnaient. En 1947, le Bloc démocratique réunissant les partis "communistes" PPR, PPS, SL et SD remporta les élections dont les résultats avaient

bien évidemment été falsifiés, les opposants furent arrêtés et leurs affiches arrachées dans les rues, ce n'était que le début d'une longue liste d'arrestations arbitraires masquées. Le temps d'une saison, Wroclaw devint la « capitale politique de la Pologne ».²¹ En 1948, la Jahrhunderthalle, monument historique conçu par les allemands et renommé après guerre "Halle du Peuple" reçut l'Exposition des Territoires recouverts. Le grand public, invité, y retrouvait un lien avec l'histoire des Piasts et la lutte polono-allemande mais surtout un sentiment d'appartenance oublié.

En 1948, le Parti ouvrier unifié polonais (POUP) pris le pouvoir, il allait diriger la Pologne pour les 42 années à venir. Les manipulations politiques étaient facilitées par un régime de terreur, les opposants étaient arrêtés ou tués. La période de 1949 à 1956 fut celle du stalinisme en Pologne. La population était priée de vouer un culte obligatoire en Staline. La naissance du POUP en Pologne fit émerger le stalinisme et le vit défaillir en 1953 avec la mort de Staline. A l'échelle de Wroclaw cela se traduisit comme dans les autres villes avec la suppression de la fonction de Président de la ville (Maire en France). La propagande était forte, dans la rue les défilés, les drapeaux et les affiches remplaçaient les petits commerces privés. Encore une fois des rues furent renommées en hommage à l'URSS. Le pouvoir était centralisé à Varsovie laissant les autres villes avec un statut provincial. Wroclaw qui peinait à se reconstruire due assister sa capitale, lui donnant ses trams et les briques intactes de ses bâtiments afin qu'elle puisse se reconstruire. La manipulation politique était de plus en plus forte puisque les ouvriers devaient s'inscrire au Parti du POUP pour obtenir un travail. Cependant Wroclaw n'était pas une ville facile pour l'endoctrinement, entre les paysans très chrétiens qui refusèrent de quitter leurs symboles religieux et les "rapatriés" de l'Est imperméable à la propagande, la Silésie donnait du fil à retordre au POUP. La période stalinienne de Wroclaw fut qualifiée d'une période de stagnation. Le parti profita du besoin de Varsovie en briques intactes pour effacer le plus possible les traces de l'architecture allemande dans les villes de provinces comme Wroclaw. La censure étouffa l'élan culturel de la ville, les artistes partirent, la population

21 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 575

se tourna vers le sport où l'écriture qui n'était pas censurée comme l'histoire polonaise. On a pas encore pu établir le nombre de victimes du régime de terreur mis en place en Pologne, à Wroclaw plusieurs centaines de condamnations à mort furent prononcées. Bien qu'effrayée, la culture polonaise contrairement aux autres pays sous l'emprise soviétique n'était pas prête à se soumettre. Au travers de chansons où danses populaires elle résistait et inspirait les gens dans leur vie maussade quotidienne.

Wroclaw ne joua pas un rôle très important dans l'après 1956, ses préoccupations étaient ailleurs. La ville favorisa sa régénération et la culture afin de soigner l'existence de ses nouveaux habitants. Onze ans après la fin de la guerre, la reconstruction commençait enfin réellement. Après 1956, un accord de coopération entre l'Etat et l'Eglise fut signé suite aux révoltes des habitants contre le stalinisme annonçant la fin de la terreur. Dans les années 60, l'image de Wroclaw changea, elle n'était plus considérée comme l'ouest sauvage. L'économie s'améliora et se diversifia, la production de locomotives électriques la rendit célèbre et les échanges avec l'Allemagne reprirent. S'en suivit une augmentation considérable de la population puisqu'entre 1958 et 1970 la ville passa de 400 000 à 500 000 habitants.

Étouffée pendant la période stalinienne, la vie culturelle de Wroclaw s'éveilla et s'exporta. Parfait décors pour les films de guerre avec ses ruines, on y vit défiler tous les grands cinéastes polonais comme Andrzej Wajda. Cette année encore le quartier de Nadodrze a été utilisé comme décors de Berlin détruit par Steven Spielberg.²² L'après 1956 et son atmosphère détendue permit aussi aux Allemands expulsés après la guerre de venir découvrir ce qu'était devenue leur ancienne ville. Beaucoup ne retrouvèrent pas ce qu'ils avaient laissé, Breslau avait disparu pour laisser place à la ville repolonisée de Wroclaw.

L'année 1968 en Pologne fit resurgir des mauvais souvenirs. A Wroclaw comme partout dans le pays des campagnes "anti-sionistes" expulsèrent la plupart des juifs restants à l'extérieur du pays. Malgré ces côtés sombres, les années 1960 à 1970 profitèrent à Wroclaw qui gagna de l'importance pour la première fois depuis la fin de la guerre.

²² Les bâtiments non rénovés de Nadodrze sont un parfait décors pour les films de guerre.

Gdansk, elle aussi ancienne ville allemande, fut à l'origine du mouvement Solidarité. Marquée par la répression sanglante des grèves du littoral de 1970, la ville bénéficia aussi de ses contacts importants avec l'extérieur du fait de son activité portuaire. Dix ans après, Wroclaw répondit présente à l'été 1980 pour faire front commun avec les hommes de Walesa²³ à Gdansk. De petites grèves commencèrent sous forme de blocus des transports en commun à Wroclaw. L'Eglise joua son rôle aussi en diffusant les motivations de la grèves à travers des messes. Délégué de Wroclaw, l'historien Karol Modzelewski donna le nom de ce mouvement de protestation nationale : "Solidarnosc" le 17 septembre 1980. En octobre 1981, les employés de l'usine Fadroma atteignirent les limites de la tolérance officielle en demandant le retrait de la Constitution du "rôle directeur" du parti. Les dirigeants furent arrêtés, l'événement lança une vague de répression partout en Pologne. A Wroclaw les tanks circulaient à la place des trams, les militants de Solidarité furent arrêtés, les protestataires et les ouvriers matraqués jusqu'à ce qu'ils acceptent de signer des "déclarations de loyauté". Mais l'histoire n'était pas finie dans les têtes de la population qui diffusait un slogan revanchard : «C'est votre hiver, notre printemps viendra».²⁴ L'événement renforça les liens entre les villes allemandes et les villes polonaises. De l'autre côté de la frontière, on soutenait en secret l'initiative de Solidarité en envoyant entre autre de la nourriture aux villes polonaises. En 1982, des affrontements musclés commencèrent entre les membres de Solidarié et les agents de force de sécurité (ZOMO). En 1983, les actions prirent une forme différente et les protestataires agirent dans l'ombre suite à l'arrestation et l'emprisonnement de ses dirigeants. Des messes et des presses clandestines maintinrent les actions du mouvement.

En 1987, Wroclaw apporta sa contribution la plus originale à Solidarité avec la création de l'Alternative Orange. La ville déjà réputée pour son «théâtre de l'absurde».²⁵ L'idée de l'Alternative Orange en reprenant ce principe était donc de saper l'autorité des communistes en ridiculisant leur dictature. La première action eut lieu dans le centre ville avec des jeunes gens déguisés en nains de jardin tapant sur des casseroles. Ce genre d'action se reproduit plus tard comme

23 Lech Walesa, à l'origine électricien, il mena la révolution contre l'oppression du régime communiste de l'URSS et fonda le célèbre groupe Solidarnosc. Il fut élu président par la suite en 1990.

24 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 616.

25 Information transmise lors du *Free Walking Tour* de Wroclaw, ces théâtres, atypiques de la ville avait pour principe de laisser entrer que des personnes à l'apparence absurde.

avec l'action des pères Noël qui remplirent ridiculement les prisons de la ville. Les élections parlementaires du 4 juin 1989 furent remportées haut la main par les candidats du Comité civique de Wroclaw (WKO), les députés du partis réclamèrent des élections présidentielles libres. En novembre 1990, Lech Walesa, l'ancien électricien, fut déclaré premier président de la République légitime depuis 1939.

Wroclaw l'européenne

C'est donc 50 ans après sa reformation que la ville de Wroclaw renoue avec la liberté. Les postes clés du gouvernement local passèrent aux mains de Solidarité, le nouveau président de Wroclaw Bogdan Zdrojewski réélu deux fois par la suite participera activement au redressement de la ville. La sortie du système communiste n'était pas si facile pour les villes polonaises. Wroclaw ne fut pas la plus mal lotie, sa population jeune et qualifiée couplée avec des entreprises modernes en reconversion accélèrent la reprise économique.²⁶ Sa proximité transfrontalière joua cette fois ci en sa faveur, les communications étant faciles entre Berlin et Prague qui retrouvaient aussi leur liberté. On assista une nouvelle fois à des changements de noms de rues, cette fois plus dans une idée de rappeler le passé, en remplaçant les noms des dignitaires soviétiques par ceux de héros nationaux. Les monuments commémoratifs réapparurent avec la disparition de la censure communiste, parmi lesquels des plaques à la mémoire des soldats Soviétiques ou communistes polonais qui ne furent pas oubliés. Les Vratislaviens s'intéressèrent de plus près à l'histoire sachant que le récit était totalement contrôlé sous la domination soviétique. La ville accepta son passé multiculturel et commença à réfléchir sur l'héritage des juifs et des allemands dans la ville. En 1990, un plan de réaménagement fut mis en place avec pour but de limiter au mieux les destructions. Les priorités de l'époque étaient de moderniser la voirie et de rénover le vieux centre historique. Les premiers grands supermarchés ouvrirent leurs portes en périphérie de la ville mais d'un autre côté, beaucoup de licences furent distribuées à de petits magasins qui, encore aujourd'hui, dynamisent la ville.

26 Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 616.



Région de la Basse-Silésie



Fig.8 La Basse-Silésie dans la Pologne

Un des évènements marquant des deux dernières décennies fut la grande inondation de juillet 1997 auquel la ville n'était pas du tout préparée. L'Oder déferla sur la ville et les pertes furent astronomiques sachant que beaucoup d'habitants n'avaient pas encore eu le temps d'assurer leur maison. N. Davis et R. Moorhouse soulignent que cette inondation n'eut pas qu'un impacte néfaste sur la population qui pris conscience de ce qu'elle possédait en voyant ce qu'elle pouvait perdre²⁷. Le manque d'anticipation pourrait s'expliquer selon les historiens, par un manque de mémoire collective au cours du dernier siècle. Ainsi les héritiers de Wroclaw, ne connaissant pas l'histoire de l'Oder, ne pouvaient pas se rendre compte de la puissance de ses caprices. Il y eut un avant et un après l'inondation, comme si la destruction de la ville, pour une fois de cause naturelle, avait bousculé les consciences et fait ressortir un sentiment d'appartenance en la capitale de Basse-Silésie.

Wroclaw s'eupéanisa dans tous les domaines, comme la plupart des villes en Pologne, et était devenue une terre d'investissement pour ses voisins européens. La région de la Basse-Silésie s'inséra économiquement et culturellement dans des réseaux de villes :

«La chambre de commerce de Basse-Silésie mit en place des relations privilégiées avec Wiesbaden et Dresde (Allemagne), Breda (Pays-Bas), Poitiers (France) et Charlotte (Caroline du Nord). Les relations commerciales s'accompagnèrent d'échanges culturels».²⁸

²⁸ Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* p. 637.

Réconciliée avec ses régions voisines d'Allemagne l'identité de Wroclaw se définit de plus en plus comme celle d'une ville européenne. En dix ans, la ville avait montré une telle énergie pour rattraper son retard européen qu'elle put se présenter pour recevoir l'Expo mondiale 2010.²⁹ Plus d'un demi siècle après la disparition de Breslau, Wroclaw, ville d'Europe centrale est en phase de retrouver son dynamisme et son identité à travers son eupéanisation.

²⁷ Norman Davies et Roger Moorhouse, *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale* pp. 635-636.

²⁹ Idem

b. Le discours multiculturel, européanisation des candidatures à la CEC

Rafal Dutkiewicz n'est que le second Président³⁰ élu lors d'élections libres et ouvertes de la ville. Si son prédécesseur, Bogdan Zdrojewski s'était fait remarquer et apprécier pour son efficacité lors de la terrible inondation de 1997, Rafal Dutkiewicz pourrait se caractériser comme le Président de l'événementiel. En effet depuis sa première élection, soutenue par son prédécesseur, en 2002, la ville a successivement accueilli l'Eurobasket (FIBA 2009), les championnats mondiaux de gymnastique acrobatique (2010) et le Congrès Européen de la Culture (2011). Wroclaw fut une des hôtes de l'UEFA Euro 2012 et a été sélectionnée pour accueillir les jeux mondiaux de 2017. Dans cette "course au label", le discours se formalise et s'épure, de plus en plus synthétique et évocateur de l'identité de la ville à travers son passé.

30 Équivalent du Maire en France

On peut ainsi observer que l'histoire de la ville est mise en récit dans le dossier de candidature de Wroclaw pour obtenir le titre de Capitale Européenne de la Culture 2016 (CEC 2016). Dès les premières pages, le Maire de Wroclaw ouvre le bal en disant que : "Wroclaw, qui a vécu l'expérience d'un remplacement complet de sa population a eu beaucoup de mal à reconstruire son identité** [...]".³¹ Il est intéressant alors, en comparant avec ce que nous avons vu précédemment, de noter ce qui est mis en avant dans l'histoire de la ville et ce qui émerge de cette nouvelle identité construite. Inévitablement, les événements de Solidarnosc ressortent rapidement, la ville de Wroclaw ayant été une véritable "forteresse" selon Fritz Stern³² de ce mouvement social dans les années 1980 et qui a amené à "l'auto-libération de l'Est de l'Europe et à la réunification de l'Allemagne".

La "nouvelle identité" de la population de Wroclaw serait donc associée aux événements de Solidarnosc. Wroclaw "la moderne" aurait commencé avec la naissance de Solidarité mais ce mouvement fait référence plus largement à la Pologne tout entière. L'Alternative Orange en revanche est directement reliée à l'histoire de la ville, lorsque les ennemis du communisme usaient de dérision et d'humour en se déguisant en lutin ou en

31 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wroclaw pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, p.3.

**Toutes les notes suivies de ** sont traduites de l'Anglais ou du Polonais.

32 le Maire de Wroclaw utilise une référence habile, n'oubliant pas de mettre en avant que l'auteur est né à Breslau et est aujourd'hui américain, ce qui lui donnerait un regard «multiculturel» sur la question.

33 Voir partie précédente

père Noël pour lutter contre l'oppression communiste³³. La ville compte un grand nombre de petites statuettes de nains en bronze (cf fig.1), à l'origine en mémoire de ce mouvement de libération mais faisant aujourd'hui office d'objets touristiques très controversés liés à l'image de la ville. L'intention de la ville de se servir de ces nains comme image de la ville semble évidente puisqu'un nain nommé Delegate a été offert à l'autre CEC 2016, Saint Sébastien en Espagne. Ainsi les nains de Wroclaw devraient devenir dans quelques années emblèmes de la ville au même titre que l'éléphant l'est à Nantes.

34 COTTIN Harold, Wroclaw 2016, Une Capitale européenne de la Culture révélatrice du trouble identitaire européen ?, publié par College of Europe Natolin Campus, Pologne, 2012, 80 p.

Harold Cottin indique dans sa thèse³⁴ qu'une idée plus forte de "communauté" aurait émergé après l'inondation de juillet 1997. La population, nouvelle d'après guerre, n'aurait pas vu la catastrophe venir du fait de son ignorance de l'histoire du fleuve et de la possibilité d'une telle crue (la dernière crue avait pourtant eu lieu au début du 20^{ème} siècle). Cette exemple montre la rupture brutale et totale entre les habitants d'avant guerres et les nouveaux arrivants de la ville.

35 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wroclaw pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, p.7.

La candidature de base de Wroclaw à la CEC ne se contente pas d'évoquer l'histoire de la ville comme élément clef de l'identité de Wroclaw mais insiste sur le caractère européen de ces événements du passé : «Nous sommes fiers que la révolte de Solidarité a participé à dessiner la nouvelle Europe**»³⁵, montrant ainsi la singularité et l'importance de la ville candidate pour l'Europe.

En comparant les dossiers de candidature, H.Cottin (2012) démontre que L'Union Européenne (UE), connaissant une crise identitaire, est à la recherche de «villes modèles» de son identité à travers la Capitale Européenne de la Culture (CEC). L'événement, dont le but est à l'échelle européenne de refléter «l'unité dans la diversité», sert d'image, certes pour l'identité de la ville mais davantage encore pour l'identité de l'Europe. On comprend alors mieux l'uniformisation des dernières candidatures ayant pu prétendre à remporter le label de la CEC. Les villes sont employées à se re-raconter leur histoire, en faisant ressortir les passages mettant en valeur la multiculturalité ou la fabrication d'une identité. Wroclaw connaît la particularité d'être dans une politique d'acceptation

de son histoire depuis sa sortie du communisme, ce qui lui permet d'être moins sévèrement critiquée quant aux raccourcis pouvant être faits dans la candidature. Dans l'extrait traduit de l'anglais ci dessous :

«Marqués par l'histoire, les habitants polonais de Wrocław, dont les ancêtres ont été forcés de quitter leurs maisons, vivant dans une ville d'un peuple expulsé [...]».³⁶

36 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, p.12. voir note 31 ci-dessus

On peut remarquer qu'on ne précise pas les origines de ces ancêtres (Allemands) ayant été forcés de quitter ce qui était à l'époque leur ville de Breslau. Il y a donc acceptation de l'histoire certes mais si cela ne remet pas en cause la polonité actuelle de la ville.

La mise en récit de cette histoire dessert donc un objectif identitaire d'acceptation du passé de la ville, mais dans cette candidature elle prend aussi une dimension multiculturelle qui séduit beaucoup l'UE. Précédemment, ce terme avait pu être utilisé par d'autres CEC, avec une définition commune se basant sur la multi-ethnicité (comme la ville de Marseille). N'importe quel touriste passant les portes de la ville remarquera rapidement que la diversité ethnique n'est certainement pas ce qui caractérise Wrocław, et les statistiques le prouvent car 97 %* des habitants sont polonais. Grâce au récit de son histoire, la ville s'est créée une image internationale multiculturelle et ouverte au reste du monde. Le discours monté dans la candidature est très astucieux dans la conjoncture actuelle, voyant l'immigration vers l'Europe augmenter, on peut comprendre que l'UE est à la recherche de ville montrant les avantages du multiculturalisme.³⁷ On peut toutefois se poser un instant la question des limites de la définition du multiculturalisme, la plupart des grandes agglomérations concentrent aujourd'hui des personnes venant d'horizons différents peut-on pour autant les qualifier de "villes multiculturelles" . Ainsi la même question est reprise pour Wrocław dont on ne peut contester le multiculturalisme historique, néanmoins la diversité ethnique actuelle mise en avant dans la candidature semble exagérée tenant compte de la polonité important de la ville. Ainsi plus de 20 nationalités vivant actuellement à Wrocław sont citées ainsi qu'une dizaine de religions qui vivraient selon le texte «en

37 Dominika Latusek et Magdalena Ratajczak, *Crafting the idea of multiculturality - The case of Wrocław, European Capital of Culture 2016*, Scandinavian Journal of Public Administration, vol 18 numéro 3, 2014, p.51.

38 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, p.38. voir note 31 ci-dessus

paix et se respectant mutuellement**». ³⁸ Dans ce paragraphe on remarque assez logiquement l'absence de chiffres qui affaibliraient sans doute le discours multiculturaliste de la ville, de plus, il me semble inapproprié de prôner le respect entre les religions dans un pays où la religion catholique a toujours une influence politique importante.

Des enseignants et leurs élèves en sont allés jusqu'à tester l'acceptation de la différence ethnique, nationale, sociale ou encore religieuse visible physiquement en s'habillant comme ces minorités et en marchant dans le centre ville. Sans grande surprise, les résultats de cette expérience remettent en doute le multiculturalisme actuel de Wrocław. ³⁹

³⁹ MIROSLAW TRYCZYK and MONIKA SPŁAWSKAMURMYŁO, *Wrocław is afraid: an experiment in the European Capital of Culture 2016*, 30/06/2013, openDemocracy consulté le 03/04/2015

url:<https://www.opendemocracy.net/>

40 Dominika Latusek et Magdalena Ratajczak, *Crafting the idea of multiculturalism - The case of Wrocław, European Capital of Culture 2016*, Scandinavian Journal of Public Administration, vol 18 numéro 3, 2014, p.59.

À l'échelle Nationale, Wrocław reste une ville dont les citoyens sont plus ouverts et tolérants que dans le reste du pays comme le montre une recherche faite par le CBOS (*Polish Public Opinion Research Institute*), ainsi 76 % des habitants de la ville n'ont rien contre l'arrivée de citoyens étrangers dans leur ville contre une moyenne nationale de 44 %. ⁴⁰

L'événement mettant en scène la politique de la ville a aussi son rôle à jouer à l'échelle d'une Pologne divisée entre l' "Est" dont la vision est détachée de l'Union Européenne et l' "Ouest" pro-Européen. Wrocław fait partie de ces villes de l' "Est" pour lesquelles la transition du communisme au capitalisme s'est bien déroulée, aidée par sa position géographique transfrontalière et du dynamisme de sa jeunesse. Ce ne fut pas le cas de toutes les villes polonaises et, bien que la crise n'ait pas un impact aussi marquant en Pologne que dans le reste de l'Europe, les dernières élections parlementaires donnaient la majorité à un parti anti Union Européenne. Wrocław, comme Poznan, Gdansk ou Krakow, fait partie de ces villes sortant gagnantes du passage au capitalisme, notamment grâce à son potentiel de reconstruction, son adaptation rapide aux nouvelles formes d'industries, mais surtout grâce à une bonne éducation permettant de concentrer un potentiel intellectuel de qualité. Dans ces villes, le processus de privatisation fait parti des plus avancés en Pologne. Cette observation apparaît

une première fois dans le discours du Maire : «La sphère privée s'est avérée florissante pendant les dernières années, la sphère de l'Etat s'est étendue mais c'est dégénérée**». ⁴¹ Dans les principes de bases posés par les auteurs de la candidature, ceux-ci démontrent qu'il existe un phénomène de «*public agrophobia*», les habitants resteraient cloîtrés dans un nouvel espace privé et soigné, s'isolant petit à petit d'un espace public délaissé.

41 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, p.38. voir note 31 ci-dessus

Le but de ce développement n'est pas de relever toutes les intentions et projets décrits dans la candidature mais de comprendre comment est construit le discours. Il semble important de noter que l'image de la ville se forme de manière tri-partite : le récit d'une ville s'étant réconciliée avec son passé, le constat de son état actuel et de son apport à la communauté européenne et enfin sa projection future basée sur des constatations actuelles. Cette intention est clairement énoncée : «Nous sommes en lice pour le titre de capitale européenne de la culture parce que nous considérons la question de l'avenir de Wrocław bien plus importante que celles de son passé et présent**» ⁴². Ainsi dans la plupart des sujets évoqués, des éléments passés (positifs ou négatifs) sont portés pour causes de situations actuelles dont la CEC 2016 pourrait aider à apporter des solutions pour la ville mais aussi pour l'Europe. Cette dernière phrase est importante car il faut montrer que les enjeux de la CEC 2016 ne se réduisent pas à une échelle locale ou nationale mais s'étendent à l'échelle de l'Europe. Ainsi on retrouve tout au long du développement des problèmes, des enjeux et des solutions transposables à l'échelle européenne comme l'identité et le multiculturalisme. Dans le premier cas Wrocław se propose d'être un exemple de reconstruction de son identité à travers son histoire, dans le second cas il est proposé de faire du multiculturalisme une solution identitaire pour l'Europe qui peine à se définir :

42 Idem p.42. voir note 31 ci-dessus

«L'histoire de l'Europe est une histoire de différentes tentatives pour définir l'identité propre de l'Europe. [...] Nous voulons voir l'identité et l'unité Européenne comme un résultat d'une négociation et d'une constante renégociation de compromis plutôt que d'une idéologie imposée**». ⁴³

43 Idem p.42. voir note 31 ci-dessus

Wroclaw participe ces dernières années à des événements à l'échelle internationale et mondiale au fil desquels le discours s'étoffe autour de cette identité reconstruite et réconfortée. Plus succinct, le discours pour les jeux mondiaux de 2017 fait ressortir de grands mots donnant l'image internationale de la ville que l'on pourrait résumer ainsi :

«Wroclaw une ville d'Europe centrale transfrontalière avec 1000 ans d'histoire multiculturelle. Aujourd'hui une ville de tolérance connue pour son hospitalité, ses scientifiques prestigieux et ces événements culturels et sportifs». ⁴⁴

Wroclaw semble être sur la bonne voie pour réussir l'internationalisation de son image de plus en plus européenne grâce à la participation à ce genre de méga-événement dont le Maire n'hésite pas à mettre en valeur l'envergure : «Les Jeux Mondiaux sera le plus grand événement sportif de l'histoire polonaise, après l'Euro 2012. **» ⁴⁵

Wroclaw - The meeting place

«Wroclaw is located in Central Europe, in the south-western part of Poland, near the border with the Czech Republic and Germany. By the number of inhabitants it is the fourth largest city in Poland. Wroclaw - throughout more than a thousand years of history - was at the crossroads of different cultures: Polish, Czech and German. All this influenced Wroclaw being a place of tolerance today, open to new ideas and challenges, famous for its hospitality. The extraordinary history of this city is constantly enriched by prestigious scientific, cultural and sports events – with the biggest sport event in Wroclaw's history: UEFA EURO 2012 Tournament. Wroclaw will be the European Capital of Culture in 2016 for example.» ⁴⁶

⁴⁶ Présentation de Wroclaw sur le site de Jeux Mondiaux 2017, url: <http://www.theworldgames.org/the-world-games/wroclaw-poland-2017>

44 Une description de plus en plus synthétique de la ville, à comparer avec note 46

45 Rafal Dutkiewicz, parole du Maire de Wroclaw sur le site des Jeux Mondiaux 2017, url : <http://www.theworldgames.org/the-world-games/wroclaw-poland-2017>

c. Les motivations des villes pour la CEC, exemples de Lille et Marseille

Wroclaw est loin d'être la seule ville européenne à se tourner vers ce que l'on pourrait appeler une «politique de l'événement». Ce phénomène ne peut pas être considéré comme récent, dans un contexte où la concurrence entre les grandes villes mondiales ne cessent de progresser. Wroclaw à travers sa candidature veut s'affirmer dans ce réseau de villes, elle qui fait partie des villes de Pologne ayant le mieux vécu le passage au capitalisme de son économie. Avidé de rattraper son retard sur l'ouest de l'Europe, il n'est pas difficile de comprendre que la ville fut attirée par des discours comme ont pu tenir certains chefs d'entreprises : «Ne nous demandez pas d'études, d'analyses, de recherches savantes sur les impacts et sur les retombées de Lille 2004, moi je peux vous dire que Lille 2004 nous a fait gagner dix ans, à nous les chefs d'entreprises, nous les représentants du monde économique, nous les acteurs principaux de la stratégie de développement de la métropole lilloise»⁴⁷(B.Bonduelle président de la Chambre de commerce de Lille) traduisant la fameuse formule du 1 euro investi pour 6 euros de retombée économique. Mais l'attrait n'est pas seulement économique, il en va aussi de la notoriété de la ville comme l'explique le coordinateur général e Lille 2004 Laurent Dréano : « Nous avons gagné quinze ans de notoriété : toute l'Europe sait désormais que Lille est une ville qui compte» et agit comme un excellent «correcteur d'image» selon Martine Aubry.⁴⁸

47 Bernard Latarjet, « Marseille-Provence 2013: genèse, objectifs et enjeux d'un projet culturel métropolitain », Méditerranée [Online], 2010, pp. 27-29. consulté le 27/02/2015.
URL : <http://mediterranee.revues.org/4219>

48 Idem

L'événement ou plutôt le «mega-événement» s'inscrit parmi les outils utilisés pour renforcer une image internationale afin que les villes puissent s'intégrer dans un réseau mondial, s'attirant ainsi touristes et investisseurs : «En accueillant la Capitale européenne de la Culture, Wroclaw va augmenter son profil international en indiquant clairement sa place sur la carte de l'Europe. Un programme culturel riche et vibrant va encourager les Européens à visiter Wroclaw plus fréquemment à l'avenir**».⁴⁹ Cette dimension économique de l'événement peut paraître gênante vis à vis de la population locale lorsqu'il s'agit au fond d'être une Capitale Européenne de la Culture,

49 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wroclaw pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, p.35.

label censé être porté sur la culture en premier lieu. Aussi dans la candidature on peut faire la lecture de justifications visant à rassurer et à conforter la culture comme enjeu premier de l'événement : « Tout en étant pleinement conscient des rapports entre l'économie et la culture ainsi que du fait que la culture peut stimuler la croissance économique, nous sommes convaincus que les œuvres d'art et de culture, et les processus créatifs peuvent jouer un rôle stimulant que si elles sont traitées comme des objectifs en eux-mêmes, irréductibles aux autres**». ⁵⁰ Cette réflexion traduit un problème souvent évoqué lors de tels événements, l'instrumentalisation de l'art et de la culture à des fins économiques. Cela peut s'avérer problématique lorsque la population locale ne retrouve pas ses valeurs et sa culture dans la programmation ou dans les actions menées. Afin de comprendre comment la ville de Wrocław a fait naître cette idée de candidature à la CEC nous nous référerons à deux villes françaises respectivement CEC en 2004 et en 2013, Lille et Marseille.

Comme Wrocław, Marseille est dans les années 2000, à la recherche de l'internationalisation de son image et candidate pour ce que l'on peut appeler des « méga-événements ». La Mairie se présente en 2003-2004 pour la Coupe de l'Amérique mais cela fut traduit par un échec. Nicolas Maisetti explique très bien dans la vidéo citée ci-contre ⁵¹ comment la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) décide alors de prendre le relais du pouvoir local, qu'elle accuse d'un certain amateurisme, pour porter la candidature de Marseille Provence 2013. Comme avait pu le faire Lille une dizaine d'années auparavant, la CCI convainc le Maire de Marseille de rallier autour de lui les collectivités alentours afin d'asseoir un large périmètre pour défendre plus facilement la candidature. Cette dernière se structure alors au sein de la CCI avec l'arrivée de son nouveau président Jaques Pfister auteur de l'ambition Top 20, programme visant à offrir une nouvelle image du territoire pour attirer des investisseurs potentiels. La candidature prend alors 3 dimensions liées entre elles : proposer le projet d'un nouveau territoire (Marseille Provence) pour appuyer la candidature (et inversement), renforçant ainsi l'attractivité et l'image de la ville afin de pouvoir développer

50 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wrocław pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, p.35.

51 Nicolas MASETTI , *Marseille capitale européenne de la culture 2013*
url : <http://www.thinkoverly.com/marseille-capitale-europeenne-de-la-culture-2013?play=true>

économiquement le territoire. Bernard Latarjet, professionnel de la culture, est recruté pour diriger la structure indépendante de Marseille Provence 2013. La motivation première de la ville est donc bien économique comme on pourrait le supposer pour Wrocław. Ce processus est similaire au cas Lillois, l'idée de la CEC 2004 est née au sein du Comité Grand Lille lieu d'échanges de vue entre élus politiques de tous bords et élites économiques engagés dans le processus de « métropolisation » de l'aire Lilloise.⁵²

52 - Rémi Lefebvre, « Une 'culture' partagée du territoire ? Les capitales européennes de la culture. L'exemple de Lille 2004 », Association Française de Science Politique Groupes « Politiques publiques » et « Local et Politique », Journée d'étude les 15 & 16 juin 2006 à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble.

«C'est Emmanuel d'André, ancien PDG de Trois Suisses International, qui en a eu l'idée le premier. J'ai négocié une entrevue avec Jacques Toubon, alors ministre de la culture, et nous sommes allés, en délégation, défendre notre projet au siège de l'Union européenne à Luxembourg, se souvient Yvan Renar, sénateur communiste du Nord et premier vice président du conseil régional chargé de la culture. Pierre Mauroy n'était pas très chaud. Lille avait alors du mal à assumer son rôle culturel.»⁵³

53 JeanPaul Dufour et Emmanuel de Roux, *Un enjeu rassembleur*, Le Monde, publié le 04/12/03

Cependant on peut noter une différence importante dans le portage politique du projet par Martine Aubry à Lille qui fit de la CEC 2004 un élément majeur de sa campagne en 2001. Il faut savoir qu'à l'époque, l'événement n'était pas si convoité puisque Lille était la seule ville française à se présenter contre quinze en Espagne et onze en Pologne pour la CEC 2016. Même si on ne peut affirmer que l'idée même vienne de Martine Aubry, il est certain que l'implication des partenaires économiques tient plus à son réseau personnel que de la logique de la gouvernance territorialisée. Ainsi on pourrait dire que l'idée de participation à la CEC est née à Lille à des fins politiques quand on ressent un intérêt économique plus important à Marseille. Après un entretien réalisé avec un des auteurs de la candidature pour la CEC 2016, Roland Zarzycki, les motivations pour Wrocław 2016 semblent plus claires et plus proche du cas de Lille 2004. En effet on pourrait qualifier le Maire de Wrocław d'« entrepreneur » lui qui est à l'origine de la participation au concours de la ville en 2008. Après un manque d'efficacité et de motivation des élus à traiter la candidature en interne, une institution culturelle indépendante fut créée et consacrée uniquement au projet comme on avait

pu l'observer dans d'autres CEC auparavant. Cependant pour définir la motivation première du Maire, R.Zarzycki amène la théorie de l'ambition personnelle :

«Ce que je vais vous dire est politiquement impliqué, vous devez prendre en compte que j'ai mes propres opinions politiques. [...] Sa première motivation était de créer quelque chose, réaliser quelque chose qui lui apporterait la gloire. Le problème de notre Maire est qu'il a été sélectionné pour la 3ème fois pour diriger Wroclaw. Ses ambitions sont beaucoup plus importantes que Wroclaw donc il essaie de faire quelques projets qui pourraient l'aider à évoluer hors de Wroclaw. La CEC 2016 est un projet qui a un si grand prestige que cela l'aurait aidé à faire quelque chose de reconnaissable à l'échelle européenne pour s'échapper donc ce fut à mon avis sa première motivation**»,⁵⁴

La CEC a donc rarement pour ambition première la culture ou l'art qui sont fortement instrumentalisés, il ne s'agit pas là d'une constatation pessimiste mais il faut veiller à faire participer la population locale dans ce rayonnement international pour éviter les contestations que l'on a pu observer à Marseille. Ainsi lorsque David Guetta (artiste français internationalement reconnu) est invité pour représenter la culture locale marseillaise dans la capitale du rap français, c'est tout un mouvement de contestation OFF qui se monte pour protester contre la «marginalisation»⁵⁵ des acteurs culturels locaux. Cet exemple est représentatif des limites de l'internationalisation de l'événement et il semble que Wroclaw pourrait s'y retrouver confrontée, sachant que le programme prévoit d'inviter comme star vedette le chanteur Andrea Bocelli. On ne peut pour l'instant faire que des suppositions, cependant R.Zarzycki semble clair sur la question :

«Il y aura-t-il des italiens pour venir écouter Andrea Bocelli à Wroclaw ? Cela n'a rien de spécial pour les européens il n'attirera personne à Wroclaw».⁵⁶

54 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

55 Nicolas MASETTI, *Marseille capitale européenne de la culture 2013*
url : <http://www.thinkovery.com/marseille-capitale-europeenne-de-la-culture-2013?play=true>

54 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

Ce qui a posé problème à Marseille c'est que la CCI et l'équipe de B.Latarjet ont préféré faire confiance à des équipes plus "fortes" répondant à une exigence internationale. Ainsi pour s'opposer à une vision de Marseille Provence 2013 non adaptée à la culture locale mais dans un objectif de séduction internationale des investisseurs et des futurs touristes, un mouvement "off" apparaît pour la première fois dans l'histoire des capitales européennes de la culture. Le but initial de cette organisation était de montrer une autre vision de la culture et de la ville que celle mise en avant par l'organisation de la CEC. C'est au final cette institution née d'un mouvement culturel qui perdure aujourd'hui comme un résultat positif de l'événement sous le nom de Marseille 3013. Les autres retombées positives furent touristiques mais aussi dans l'apparition de nouveaux bâtiments contemporains, l'événement permettant de justifier de telles constructions. L'événement n'aura malheureusement pas participé à conforter l'idée d'une Métropole Marseille Provence qui peine décidément à s'affirmer du fait des mésententes historiques politiques entre la capitale et ses villes voisines.

Si l'on peut distinguer trois leviers majeurs dans la construction d'un événement tel que la CEC, il est déplorable de constater que celui de la culture est finalement le dernier sur la liste. Le levier économique semble être initiateur, afin de convaincre les acteurs privés si l'idée est issue de la ville (comme pour Lille). En revanche, le processus peut aussi s'inverser si les acteurs économiques sont à l'origine de la participation à la CEC comme on a pu le voir avec Marseille. Jusqu'à présent il semblerait que l'exemple de Wroclaw se rapproche plus de celui de Lille, dans les 2 cas nous avons à faire à deux Maires très influents exprimant leur volonté de porter l'événement dans leur ville respective. Hasard ou non on peut relever que les deux villes sont associées par une relation de jumelage et que le livre de Norman Davies *Microcosm* que nous citons plus tôt dans ce développement fut publié en Français pour l'occasion dans la capitale du Nord-Pas-de-Calais.

On retrouve d'ailleurs une transparence de cette organisation dans le dossier de candidature :

“Du fait que Wrocław ait été nommée Capitale Européenne de la Culture, notre institution culturelle va coopérer avec la Chambre de Commerce de Basse Silésie, composée de grandes entreprises de la ville et de la région, afin d'obtenir du soutien pour notre programme culturel du patronat de Wrocław. La Chambre a déjà exprimé son intérêt dans l'extension de son soutien pour nos efforts en faveur de la candidature de Wrocław pour la CEC**». ⁵⁵

55 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wrocław pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, pp. 27-28.

56 Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot, «L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes», Géocarrefour [En ligne], Vol. 82/3 | 2007, consulté 22/12/2014. URL: <http://geocarrefour.revues.org/2217>

57 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, Candidature de Wrocław pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, p. 28.

58 Nicolas MASETTI, *Marseille capitale européenne de la culture 2013* url : <http://www.thinkovery.com/marseille-capitale-europeenne-de-la-culture-2013?play=true>

Les évènements sont très souvent intégrés à des projets de transformation des agglomérations. Leur inscription temporelle et spatiale sont deux dimensions qui ne se sont pas négligeables dans les villes, construire l'attente de cette manifestation permet de gérer l'urgence, de justifier des transformations urbaines sur une temporalité plus courte. De ce fait les acteurs locaux s'engagent, oubliant leurs différents de la vie quotidienne et les financements sont trouvés rapidement. ⁵⁶ Wrocław exprime son souhait d'instrumentaliser l'événement pour accélérer les processus de réhabilitation et de rénovation cachés sous le nom de «revitalisation» de l'espace bâti mais aussi dans la rénovation des espaces publics. ⁵⁷

Derrière toutes ces dimensions, politiques, économiques et culturelles ressort une intention forte qui s'avère au final être primordiale pour pouvoir affirmer que l'événement fut une réussite, celle de réunir tous les acteurs du territoire (quel que soit le parti politique, acteur privé ou public, au statut associatif ou non ...) autour d'un projet commun transformant toutes ces entités complexes en un «unique acteur collectif travaillant à l'échelle du territoire métropolitain». ⁵⁸

d. L'événement, prétexte à de nouveaux systèmes de gouvernance, des acteurs en réseaux

On en arrive alors à questionner le terme "événement", dont le mot induit une temporalité courte mais dont toutes les villes actuelles cherchent à profiter des impacts sur plusieurs années. Une des résultante la plus importante est la formation de nouveaux systèmes de gouvernance mobilisant des acteurs qui auront eu l'occasion d'expérimenter une collaboration nouvelle durant l'événement. Ces réseaux pourront par la suite être exploités pour d'autres projets et ce durant plusieurs années dans le meilleur des cas. L'événement devient alors un véritable outil de promotion, loin d'être éphémère il est préparé de longue date afin de légitimiser la politique en cours et les acteurs qui l'ont portée le plus longtemps possible. Il peut servir de nouveau point de départ porteur d'une dynamique de projet urbain et justifiant les transformations profondes de la ville, que ce soit dans le discours, l'histoire ou encore dans les transformations urbaines.

Ainsi bien que les évènements prônent souvent le nom des villes organisatrices comme slogan (Lille 2004, Marseille Provence 2013, Wroclaw 2016), ils masquent un système d'acteurs ou de groupes sociaux bien plus complexes, chacun avec leurs objectifs propres mais réunis autour d'un grand projet. Il peut s'agir de partenaires, de financeurs, de mécènes, d'habitants, de touristes ou encore d'associations. Pousser l'analyse du cas de Lille 2004 de manière plus précise nous permettra de mettre des noms sur ces acteurs. C'est Martine Aubry qui occupe la place la plus importante dans cet exemple, à la fois en temps que Maire de la ville mais aussi comme présidente de "Lille 2004", institution indépendante créée sur le modèle du Comité Grand Lille. Au sein de cette association se retrouvent une centaine de personnes dont des élus politiques de tous bords et des décideurs économiques, industriels de la région. L'évènement facilite donc l'expérimentation de nouvelles alliances à différentes échelles, bien que chacun y voit ses intérêts personnels, il est important d'afficher une image d'unité pour rendre la métropole attrayante notamment aux investisseurs et aux touristes. La municipalité occupe

59 Maria Gravari-Barbas et Sébastien Jacquot, «L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes», Géocarrefour voir citation 56 ci-dessus

un rôle «d'orchestrateur»⁵⁹ de tous ces acteurs, mais est au final très dépendante des financeurs des événements organisés. De fait, Martine Aubry a mis à profit ses réseaux dans le monde patronal s'assurant des financements quand ces derniers s'assuraient une place dans l'image de la ville et dans les futurs projets urbains. «Martine Aubry a aussi largement profité de Lille 2004 pour nouer des relations avec de nombreux acteurs de la société locale, qu'ils soient commerçants, associatifs des quartiers, ambassadeurs».⁶⁰

60 Idem

On peut y ajouter les artistes et les habitants qui font parti du tissu local. L'acteur local doit pouvoir jouer un rôle dans l'événement pour qu'il se sente impliqué et que les actions menées sur le territoire lui semblent légitimes.

61 Michel Samson, *Lille portée par son label bien après 2004*, Le Monde, publié le 09/09/07

Après un tel événement et une collaboration fructueuse, «l'opération Capitale Européenne de la Culture avait été bénéficiaire de 2 millions d'euros, ce qui ne s'était jamais vu»⁶¹, Lille avait décidé de prolonger l'événement sous une nouvelle institution intervenant tous les 2 ans sous le nom de Lille 3000. En 2006 lors de l'événement, sous le thème de l'Inde, 40% du budget venait du privé, dont «des chefs d'entreprise de la région éprouvant cette notoriété quotidiennement et appréciant que Lille soit sortie de son image grise».⁶²

62 Idem

Afin de fédérer toute une région qui se veut comme industrielle et européenne de sa transfrontièralité, des «Maisons folies» avaient été construites dans 7 villes de la métropole Lilloise ainsi que 3 en Belgique, en profitant au passage pour reconverter du patrimoine industriel. Le résultat est qu'aujourd'hui ces centres culturels sont toujours en activité⁶³ et perpétuent à l'échelle régionale voir inter-régionale (collaboration avec la Belgique) la dynamique lancée lors de l'événement. «Les Maisons folies» font désormais parti de l'identité d'une grande métropole Lilloise affirmée.

63 Geoffroy Deffrennes, *Les Maisons folies sont toujours là*, Le Monde, publié le 13/10/06

Sur le même modèle, l'intention de poursuivre l'aventure est exprimée dans la candidature de la ville de Wroclaw, le bureau de Wroclaw 2016 deviendra «Wroclaw Infinity» et sera intégrée comme structure administrative municipale, profitant des liens tissés entre les acteurs durant les préparatifs de la manifestation et testés lors de l'événement.⁶⁴

64 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, p.36. voir note 31 ci-dessus

L'échec de l'événement ne se traduit pas forcément par un échec final, c'est ce qui ressort de Marseille 2013 ou l'institution de l'événement fut lourdement critiquée pour sa programmation et son manque de sollicitation des acteurs locaux. En réponse un mouvement Off s'est formé pour la première fois dans une Capitale Européenne de la Culture. Ce qu'il est important de retenir c'est que ce collectif perdure aujourd'hui sous le nom de Marseille 3013, il s'identifie d'ailleurs ainsi :

«Marseille 3013 vise à prolonger la dynamique créée par le OFF de Marseille 2013, le premier OFF de l'histoire des capitales européennes de la culture. Le OFF a permis l'émergence d'une zone de créations artistiques innovantes et participatives qui n'existait pas auparavant sur le territoire. Marseille3013 vise à développer cet espace de créations artistiques, innovantes et participatives».⁶⁵

65 Présentation de l'organisme Marseille sur le site de Marseille 3013, consulté le 05/01/2016
url : <http://marseille3013.com/>

Toutefois on peut observer sur leur site que, ce collectif à l'origine contestataire, est aujourd'hui sponsorisé par la ville de Marseille qui ne laisse pas passer l'occasion de se revendiquer comme une ville bouillonnante culturellement.

A une autre échelle, l'événement agit aussi comme lien entre les Capitales Européennes de la Culture, en 2013 Lille et Wroclaw célèbrent leur jumelage ne manquant pas de mettre en valeur ce qui les relie et le titre de CEC apparaît comme premier lien dans la catégorie dynamisme et le rayonnement international.⁶⁶ Il ne fait aucun doute que l'association des deux villes ait permis à Wroclaw de profiter de l'expérience de son aînée comme le déclarait un article du Monde lors des candidatures pour 2013 : «Si tant de villes souhaitent devenir Capitale européenne de la culture, elles l'avouent volontiers, c'est un peu à cause de Lille».⁶⁷

66 Lille, une ville au coeur de l'Europe, villes jumelées, Mairie-Lille.fr, consulté le 17/12/2014
url : <http://mda.mairie-lille.fr/les-ville-jumeles-avec-lille>

67 Michel Samson, *Lille portée par son label bien après 2004*, Le Monde, publié le 09/09/07

Cette remarque reflète une des intention de l'Europe de faire des CEC des villes modèles sur lesquelles d'autres villes peuvent se référer pour répondre à des problématiques présentant des similitudes. Cependant cette politique de modèles engendre une certaine européanisation des candidatures proposées. Ainsi Wroclaw possède beaucoup de points communs avec

Lille de part sa situation transfrontalière et tentera d'intégrer dans l'aire géographique d'influence de l'événement des villes en République Tchèque et en Allemagne. La ville profite aussi de s'offrir le soutien d'autres villes voulant s'inscrire dans ce réseaux de villes de l' «événement» dont Hradec Kralove (République Tchèque), Ramat Gan (Israël), Lille (France), Breda (Pays-Bas), Dresde, Gorlitz, Wiesbaden (Allemagne) et Lviv (Ukraine).⁶⁸ On remarque d'ailleurs que ces villes sont pour la plupart des villes avec lesquelles la Chambre de Commerce de Basse-Silésie entretient des relations privilégiées depuis une dizaine d'années. Événements et projets urbains sont des outils moteurs de collaboration entre les villes qui échangent leurs pratiques, il n'est pas étonnant de remarquer que plusieurs villes partenaires dont Wroclaw cumulent ces outils pour agrandir leur réseau.

68 Dossier de candidature :
WROCLAW 2016, *Space for
beauty revisited*, p.16.
voir note 31 ci-dessus

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

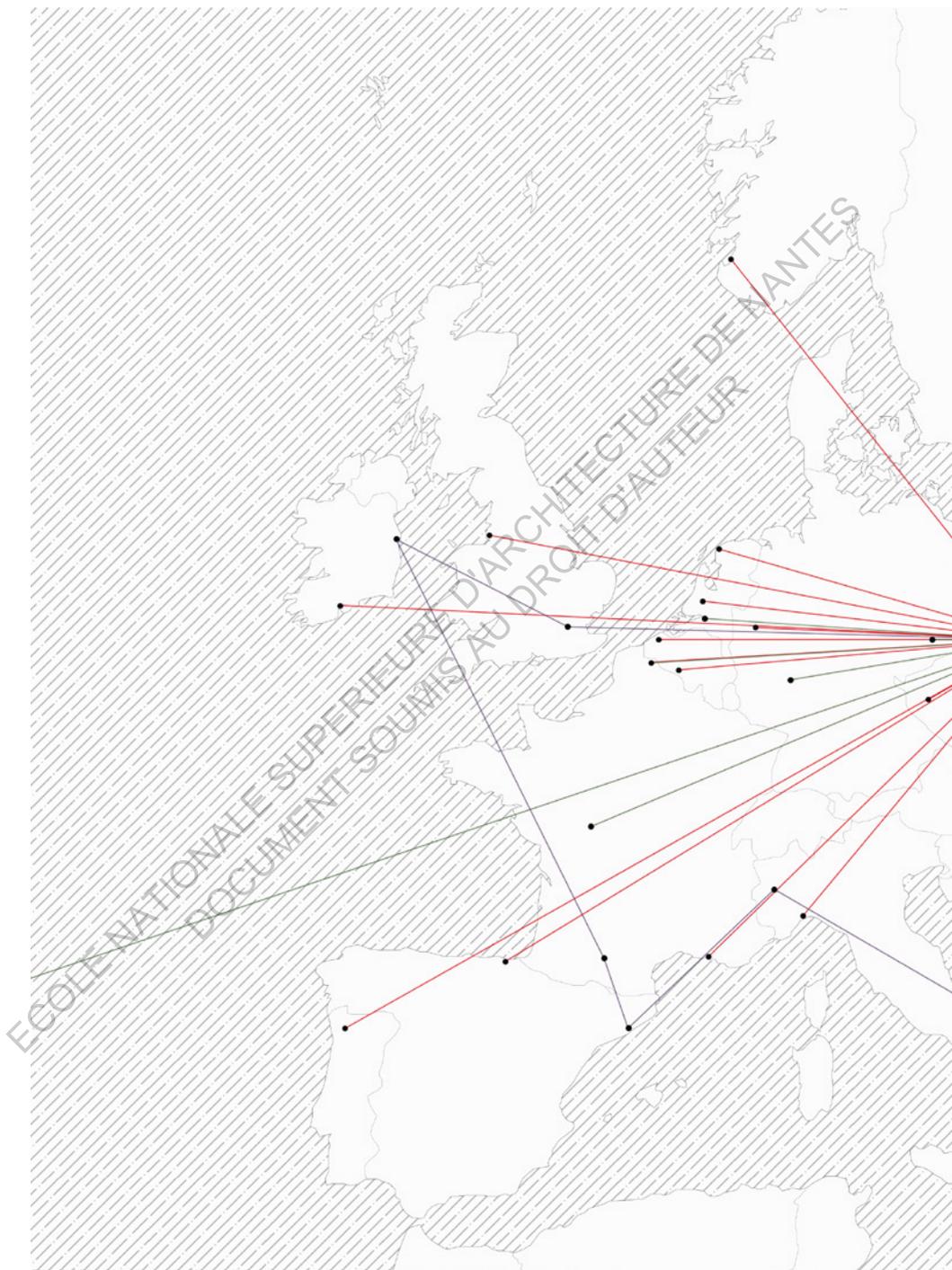
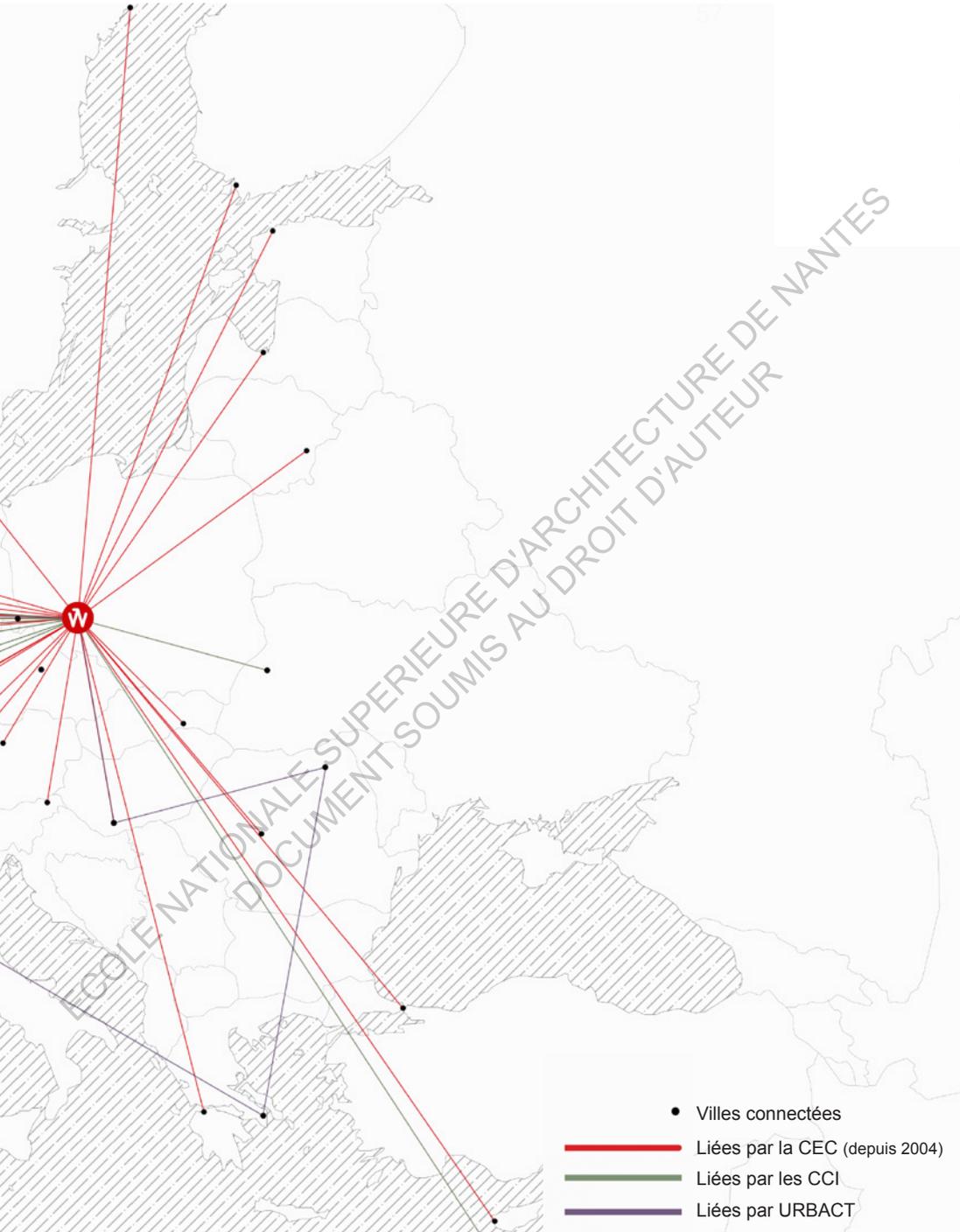


Fig.9 Wrocław, une ville en réseau



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

NADODRZE

RÉPERCUSSIONS POLITIQUES ET SOCIALES DE
L'ÉVÉNEMENT DANS LA STRATÉGIE LOCALE

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Wroclaw

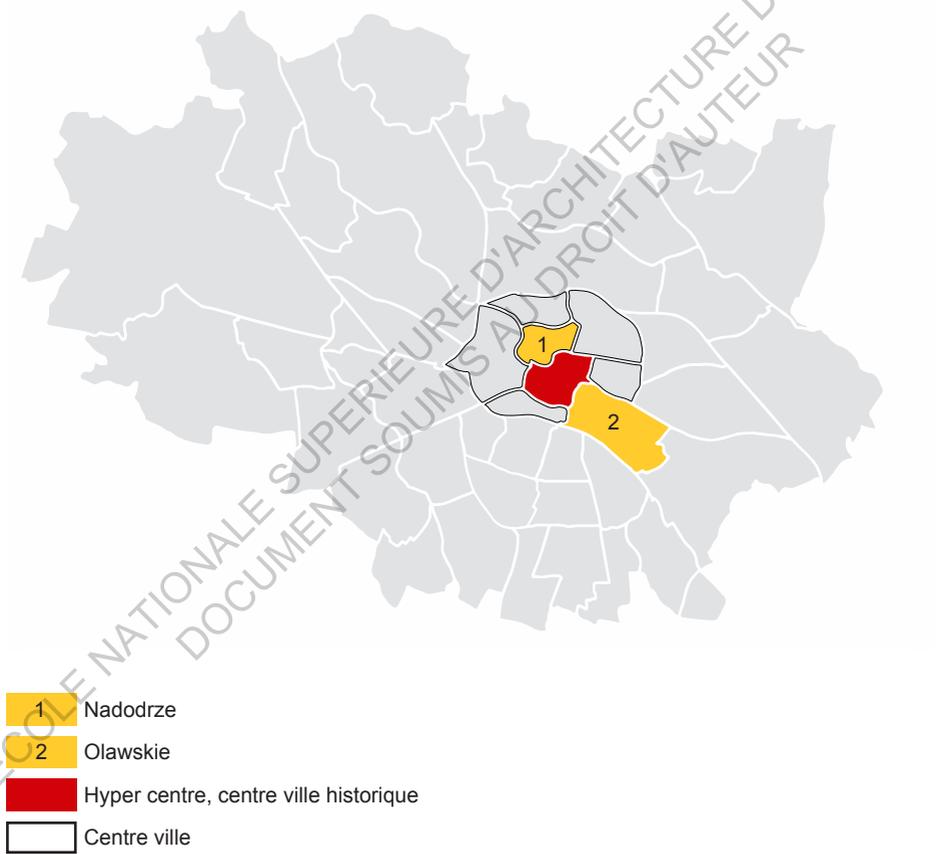


Fig.10 Zones d'étude

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

a- L'histoire d'une candidature, stratégie d'un «Maire entrepreneur»

Selon R. Zarzycki¹, l'idée de participer à la Capitale Européenne de la Culture (CEC) 2016 est née d'une intention du Maire de Wroclaw Rafał Dutkiewicz autour de l'année 2008. Deux dimensions sont à considérer dans cette volonté d'acquérir le label de la CEC 2016. Une première pourrait ressortir de l'intérêt personnel du personnage, élu pour une troisième fois afin de diriger la ville de Wroclaw, Rafał Dutkiewicz est à la recherche de reconnaissance internationale car ses intentions professionnelles visent plus haut que Wroclaw. Le titre de CEC 2016 peut, à minima, lui apporter un titre reconnu à l'échelle de l'Europe. La seconde dimension découle de sa réflexion personnelle, le Maire est convaincu que «la culture peut être utilisée comme une machine, un déclencheur de résultats économiques**». ² Le Maire s'inscrit dans un méthode fréquente utilisée par les villes aujourd'hui comme nous le démontrions dans la première partie visant à s'attirer des retombées économiques en utilisant le grand événementiel. Sa conviction est basée sur la théorie de Richard Florida (exprimée dans "La montée de la classe créative" en 2002) pointant trois facteurs de la ville créative : la Technologie, le Talent et la Tolérance, auquel Rafał Dutkiewicz ajoute son facteur, l'Identité, qui amène la dimension culturelle pouvant relier cette vision de la ville à la CEC.

1 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

2 Idem

Au départ il ne fut pas suivi par la majorité du conseil municipal mais prit la décision d'imposer la candidature de la ville pour obtenir le label européen. Le projet démarra au sein de la municipalité, manifestant toujours aussi peu d'intérêt pour remporter le titre. Plus d'un an après, «ils n'avaient presque rien fait**» ³, ne restant plus que 7 ou 8 mois pour présenter la candidature, le Maire de la ville décida de créer une institution indépendante, dans le but de remporter le titre, consacrée seulement au projet avec à sa tête Adam Chmielewski, professeur de philosophie indépendant de la municipalité. L'institution gardait ainsi un statut public, financée par le conseil municipal mais pouvant s'émanciper d'une vision politique du projet par son indépendance. De cette manière

3 Idem

la candidature pouvait afficher des idées indépendantes du parti politique au pouvoir, et notamment concernant la culture, la religion et la tolérance. Personne ne croyait au potentiel de la ville à ce moment là et le Maire s'était réduit à un maigre objectif : « ne pas apporter de honte à Wrocław** »⁴, et plus généralement à la Pologne car Wrocław appartient au top 5 des villes de la nation. A la surprise générale, la capitale de la Basse-Silésie remporta la compétition, faisant des mécontents au sein de la municipalité. Satisfait du résultat, le Maire effectua un virement dans sa politique menée jusqu'alors. Il commença par renvoyer le directeur à qui il devait la victoire, le remplaçant par le directeur actuel Krzysztof Maj, un habitué des événements, dans le but de pouvoir transformer le dossier de candidature initiale que l'on pourrait qualifier "de gauche" en une réponse "de droite" se rapprochant de son parti politique "libéral-conservateur" que l'on situerait au centre droit en France. Doit-on en conclure qu'il est plus facile d'obtenir le titre de CEC avec une politique "de gauche" ? Toujours est-il que le projet effectua un virage brusque, intégrant des problématiques liées à l'église par exemple et ralentissant la participation des citoyens en amont des projets.⁵ Cependant les experts de l'Union Européenne tirèrent la sonnette d'alarme afin de respecter les valeurs initiales pour laquelle Wrocław avait été retenue.

Il y eut alors une sorte de prise de conscience d'un principe ayant séduit à l'échelle de l'Union Européenne : "la participation". Totalement absente des idées de la municipalité à l'époque, elle est devenue aujourd'hui un des éléments de campagne majeur du Maire de la ville :

«Le Maire a dit que la participation est la valeur la plus importante qu'il mettra en œuvre pendant le temps qu'il sera le Maire**».⁶

Le problème relevé par R. Zarzycki est la définition que s'est fabriquée la ville de la "participation". L'idée initiale était de «créer quelque chose avec les habitants et non pour les habitants**».⁷ C'est cette dimension qui n'est pas intégrée par la municipalité qui ne travaille pas de cette manière et

4 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

5 Idem

6 Idem

7 Idem

ne souhaite pas de partage de pouvoir avec la population. Le terme de participation devient obsolète, un projet est créé en prenant en considération la population, ce n'est que lorsque toutes les décisions sont prises que l'habitant peut participer. R. Zarzycki nous confie que c'est toujours mieux que de ne pas faire de participation du tout mais que cette dimension est largement "instrumentalisée". Encore une fois le Maire de la ville essaie de trouver un moyen de se faire remarquer, en devenant «Celui qui a mis en place la participation à Wrocław**». ⁸ Récemment le site internet du bureau de la CEC 2016 en fut même transformé, divisé en 5 onglets dont 1 spécialement pour la participation se présentant ainsi :

⁸ Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

«En 2016 Wrocław portera le titre de Capitale Européenne de la Culture. Bientôt, des centaines de projets et d'événements culturels, des dizaines de festivals et de projets artistiques viendront combler la ville et la région avec l'esprit d'un séjour culturel.

L'essence de la Capitale européenne de la Culture sont les personnes. Le résultat de la collaboration entre des participants à la culture et d'une équipe de créateurs, d'artistes et des auteurs et les organisateurs de cette grande et unique entreprise.

Nous vous invitons à rejoindre l'équipe qui lance le projet ESK - nous allons travailler ensemble pour créer la ville la plus importante pour la culture en Pologne. Vous avez une opportunité unique de devenir une partie active du projet, en participant directement à son achèvement, et d'avoir une vision des coulisses de son organisation.

Nous avons créé un large espace pour l'engagement civique et social, tout en offrant des opportunités de développement, de contact avec une communauté internationale, un certain nombre de tâches intéressantes et nombreuses expériences uniques.

Nous voulons construire la Capitale européenne de la Culture à Wrocław avec vous ! Chacun de vous est une source précieuse d'inspiration, d'énergie positive, et de croyance en la réussite de ce projet^{***}». ⁹

⁹ Site de Wrocław 2016
url : <http://www.wroclaw2016.pl/participation>

A travers l'histoire de cette candidature on peut remarquer que l'évènement amène des membres de différents partis politiques à se confronter, à collaborer autour d'une motivation commune. Comme R. Zarzycki avait eu le professionnalisme de nous l'indiquer lors de notre entretien, tout ce qu'il nous a raconté est «politiquement engagé**» de part ses convictions personnelles.¹⁰

10 co-auteur de la candidature initiale il fut lui aussi mis à l'écart de la même manière que le premier directeur de l'institution Adam Chmielewski après avoir participé à la victoire de la compétition.

Il est donc bon de prendre un peu de recul par rapport à ce discours pour tirer l'évolution qu'apporte un tel évènement dans une ville. Bien qu'instrumentalisée, la participation s'intègre ici de manière casi-indispensable dans la politique de la ville qui dépasse le clivage "gauche" "droite". Au dessus de ces convictions politiques, le Maire agit ici en temps qu'un entrepreneur de Wrocław, tentant de conforter son statut de "ville créative". On peut toutefois se demander si cette politique dépassera le temps de l'évènement ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'ACCÈS LIBRE

b. La participation, nouveau modèle de gouvernance pour Wrocław ?

Cette question aurait eu une réponse tout autre si l'entretien mené avec R. Zarzycki avait eu lieu 2 semaines plus (ou trop) tôt. En effet une décision avait été prise annonçant que la prochaine période d'élection serait participative. Sans répondre directement, notre interlocuteur nous avait alors donné une idée de l'intention du Maire de mener la participation plus loin. Wrocław serait en passe de réaliser son internationalisation spécialisée par la participation ? Une chose est certaine c'est que cette décision répond à une attente de la population qui aurait fini par arriver : "faire quelque chose de significatif de cette notion de participation". Le monde est petit et le hasard a voulu qu'un des conseillers s'étant rapproché du Maire ces dernières années, soit une connaissance de R. Zarzycki : «Donc à ce que je sais, il a conseillé notre Maire qu'il devrait vraiment suivre ce modèle de gouvernance participative de la ville. Après cela il gagnerait des votes et du soutien. Ce qu'il avait à faire, c'était de faire quelque chose de réel. Donc notre Maire a commencé à faire des choses concrètes**».¹¹

Rafał Dutkiewicz a donc proposé aux associations de se joindre à la municipalité pour travailler sur les stratégies de développement de de la ville, comme par exemple l'ONG TUMW (*Towarzystwo Upiększania Miasta Wrocławia / «Société d'Embellissement de Wrocław**»*).

11 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

TUMW est une association à but non lucratif fondée en 2004 sur le principe des sociétés d'embellissement très populaires à la fin du 19ème et début du 20ème siècle. Elle se décrit comme l'héritière idéologique de «*Der Breslauer Verschönerungsverein*», fondée par les habitants Allemands de la ville en 1893. TUMW veut promouvoir le développement de la ville dans des domaines qui ne sont pas sans rappeler ce que l'on avait pu trouver dans la candidature de Wrocław 2016 : la tolérance, l'identité de la ville (à travers l'architecture l'urbanisme et la communication), la qualité de l'espace public, la participation des habitants (l'espace public doit être formé "avec" et non "pour" le peuple), améliorer les transports publics et faire renaître l'identité urbaine et régionale transfrontalière pour favoriser le multiculturalisme. Souvent publiées dans les journaux et dans les médias, ses actions et remarques sont très influentes.¹²

12 Site de TUMW

Aussi avec le projet de Wrocław 2016, l'association avait envoyé un courrier au Maire pour critiquer «les dépenses du budget de la ville dans des questions d'image de marque et de grands événements culturels et sportifs**». ¹³

Le Maire profite ainsi des relations qui ont pu se créer durant la phase de préparation de l'événement pour prolonger les liens entre la municipalité et une association aussi influente que TUMW. Cette dernière confirme son intention de travailler avec quiconque ayant l'intention de participer à l'embellissement de la ville.

13 site de TUMW

url : <http://tumw.pl/wnioski-do-budzetu-wroclawia-2016/>
consulté le 27/12/2015

« "Wrocław dans le cœur", avec ce slogan, nous voulons faire quelque chose de positif pour notre ville. Nous évitons la politique, mais nous travaillons avec tous ceux qui veulent changer notre ville pour le mieux. Son dévouement et son expertise, nous sommes prêts à soutenir n'importe quel projet qui nous rendrait plus fier de Wrocław. Nous opérons depuis 2004. Nous sommes ouverts à la coopération avec tous ceux qui se sentent impliqués dans le développement de la ville. Si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter : kontakt@tumw.pl**». ¹⁴

14 Site de TUMW consulté le 27/12/2015

url : <http://tumw.pl/o-nas/> consulté le 27/12/2015

En invitant les ONG, le Maire opère de manière très astucieuse car il montre premièrement, une action forte prouvant son intention de mettre en place ce modèle participatif de gouvernance. La deuxième chose est qu'il «invite ces personnes à bord, de cette manière il se débarrasse de puissants opposants**». Troisièmement, il s'assure de contrôler le potentiel de cette association et il s'offre un quatrième qui sera de leur faire porter le chapeau au cas où les choses ne marcheraient pas. Enfin la cinquième chose est qu'il pourra mettre en place ses propres projets plus facilement tout en ayant leur accord. ¹⁵

15 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

Décrit comme "activiste sociale" dans le dossier de candidature, R. Zarzycki est bien placé pour nous expliquer que les associations concernées par ces "invitations à collaborer" ne peuvent pas décliner cette demande car cela reviendrait à refuser la création d'une stratégie participative de développement de la ville. Encore une fois il faut être

vigilant et prendre du recul par rapport à ce discours, R. Zarzycki l'avoue lui même, tout n'est pas mauvais dans cette stratégie puisqu'elle revient au final à amener une négociation entre les acteurs qui, sans obtenir pleine satisfaction, avancent dans leurs objectifs personnels. Il fera lui même parti, de cette nouvelle équipe, divisée en 11 catégories représentées à chaque fois par une personne de la municipalité et un activiste ou représentant de la société civile.¹⁶ L'événement prouve ainsi son efficacité dans la création de liens entre des acteurs derrière un objectif commun de la CEC 2016. Bien que chacun défende ses objectifs, il apporte le dialogue et une collaboration à long terme qui est un des résultats les plus importants de ce type de manifestation et que la ville ne manque pas de communiquer.

16 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

«Les ONG ont joué un rôle important dans l'élaboration du programme pour la demande de Wrocław : nous avons toujours pu compter sur leur appui, leurs idées créatives, et leurs critiques constructives. Grâce à la coopération avec les organisations faîtières telles que le Centre Wrocław pour le soutien des ONG, «Sektor 3» et à la Fédération des ONG de la Basse-Silésie, nous avons organisé plus d'une douzaine de réunions au cours desquelles nous avons eu l'occasion unique d'entendre la voix de ceux qui sont la force de la société civile à Wrocław et en Pologne. Le processus de consultations publiques initiées par l'Institut de Wrocław 2016 assure que les liens de coopération avec les ONG sont durables».¹⁷

17 Dossier de candidature : WROCLAW 2016, *Space for beauty revisited*, p.27. voir note 31 ci-dessus

Ce n'est pas la première fois que ce genre de changement dans la gouvernance d'une ville à long terme s'effectue après la désignation d'une ville en temps que CEC. Lille est une des villes exemplaires qui ressort parmi les participantes de ces 10 dernières années, largement utilisée comme "modèle" par l'Union Européenne". A travers un document publié sur le web : «Guide à l'intention des villes candidates au titre de "Capitale européenne de la culture"»¹⁸, on peut comprendre que l'Union Européenne recherche une sorte de "partage des bonnes idées" qui seront ensuite élevées au rang de modèles. Ces bonnes idées sont pour autant déjà soufflées aux futures capitales de la culture dans leur dossier de candidature avec

18 url : <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/communiq/albanel/Capitale.pdf>

pour suggestions : d'apporter une dimension européenne aux villes, de favoriser une culture participative et d'utiliser l'événement comme catalyseur de moyen et de long terme. Il y est aussi évoqué l'idée de profiter de l'occasion pour valoriser des projets de revitalisation des quartiers, des transformations urbaines dont la temporalité peut être influencée par l'événement.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

c. Nadodrze, territoire Silésien d'expérimentation Européenne

C'est justement ce qu'il s'était passé pour *Nadodrze* en 2012, Wrocław accueillant l'EURO 2012 le prétexte était donné à la municipalité pour entamer la revitalisation du quartier accueillant la deuxième plus grande gare de la ville qui serait pour l'occasion un lieu de passage des nombreux touristes venus assister à la coupe d'Europe de football. L'événement agit encore dans cet exemple comme un élément déclencheur, un prétexte justifiant l'accélération d'un projet urbain conséquent.

Situé au Nord du centre ville historique, Nadodrze représente un fort potentiel économique, c'est pour cette raison majeure que la municipalité, propriétaire à presque 80% du parc de logements historiques datant du 19ème siècle a souhaité y mettre en place un processus de revitalisation urbaine. L'exécution du projet urbain de *Nadodrze* est soutenue par la municipalité, la région mais aussi par l'Union Européenne à travers le programme URBACT*, programme visant à favoriser l'échange des politiques de développement de la ville à l'échelle européenne.

*«URBACT est un programme d'échange et d'apprentissage européen visant à promouvoir un développement urbain durable. Nous permettons aux villes de travailler ensemble pour développer des solutions aux grands défis urbains, réaffirmant le rôle essentiel qu'elles jouent dans la société face à des changements de plus en plus complexes. Nous aidons des territoires à développer des solutions concrètes, nouvelles et durables, qui intègrent les dimensions économiques, sociales et environnementales. Nous permettons aux villes de partager les bonnes pratiques et les leçons apprises avec tous les professionnels impliqués dans la politique urbaine dans toute l'Europe. URBACT représente 550 villes, 29 pays et 7000 acteurs locaux actifs. URBACT est financé conjointement par l'Union européenne (Fonds européen de développement régional) et les États membres**». ¹⁹

¹⁹ Site d'URBACT consulté le 27/12/2015
url : <http://urbact.eu/who-we-are>

Carte des activités de Nadodrze



Sans rentrer dans le détail, intéressons nous d'entrée au contexte gouvernemental de ce territoire. Après la sortie du communisme, la réforme démocratique des gouvernements de 1990 accorde plus de pouvoir aux administrations locales qui deviennent autonomes, dirigées par des autorités démocratiques élues. Cependant, si cette dynamique de décentralisation du pouvoir donnait plus d'indépendance aux municipalités locales, cette décision n'avait pas été accompagnée d'un transfert de fonds approprié. Ainsi en 1998 un nouveau système administratif est appliqué sur le modèle français, donnant plus d'autonomie aux administrations locales entre elles et notamment aux communes ("gminas") libre de créer leur propre plan de développement.²⁰

20 Laura Colini, *Programme de réhabilitation du quartier de Nadodrze Wrocław, Pologne, 2010*,
url :http://www.uclg-cisdp.org/sites/default/files/Wrocklaw_2010_fr_final.pdf

Construit sous la période Allemande de la ville, à partir de 1871, (cf partie 1 a.) *Nadodrze* connaît d'importants travaux de régénération et de construction en lien avec une augmentation considérable de sa population alors composée d'allemands, de polonais et de juifs. Après la seconde guerre mondiale, cette diversité se transforme en un mélange de personnes venant de l'est, nouveaux habitants d'une ville qui leur était inconnue. *Nadodrze* est alors peuplé d'une population pauvre et démunie venue se réfugier dans un des rares quartiers épargné par les bombes, ce qui explique que les projets urbains de reconstruction n' y ont pas été mis en place en priorité. Aujourd'hui le quartier est majoritairement peuplé de ce que l'on pourrait appeler la «troisième génération de polonais» depuis la fin de la guerre en 1945. Vaste de 16km², le quartier représente près d'un quart de la population de Wroclaw, dont 97% de polonais et une communauté de Roms plutôt bien intégrée comme le montre la fréquentation des écoles par cette population. Le problème majeur est le niveau de vie, avec un taux de chômage très élevé et un niveau de revenus moyen très bas. Les habitants se retrouvent dans une situation d'exclusion socio-économique et un taux d'échecs scolaires élevés.²²

Si l'on fait abstraction de l'état des façades portant encore des traces de la guerre, la déambulation dans *Nadodrze* reste très européenne si ce n'est que les îlots paraissent anormalement longs. En effet, l'urbanisme et l'architecture du quartier confèrent au promeneur une sensation de densité urbaine comparable à celle d'un quartier d'une grande ville, mais il suffit de pénétrer dans un des blocs pour réaliser le sur-dimensionnement des cœurs d'îlots. Au début de l'année dernière, ces vastes espaces semi-publics étaient pour la plupart mal entretenus subissant une appropriation anarchique de ses habitants, traduite concrètement par un stationnement sauvage, des poubelles éparpillées et des tas de terre répartis de manière aléatoire dont les enfants semblent se satisfaire pour s'occuper. Cette atmosphère confèrent au quartier une ambiance insécuritaire pour le passant que je fut à mon arrivée dans le quartier. Les mois passent et les cœurs d'îlots se ressemblent, je deviens peu à peu un de ces nouveaux habitants du quartier qui à bel et bien perdu son statut de

22 Laura Colini, *Programme de réhabilitation du quartier de Nadrozde Wroclaw, Pologne, 2010*, url :http://www.uclg-cisdp.org/sites/default/files/Wroclaw_2010_fr_final.pdf

“dangereux” qui lui fut attribué au même titre que le triangle des Bermudes (quartier jumeau de *Nadodrze* de part son urbanisme et son architecture, situé au sud de la ville), il y a une dizaine d’années. Lors d’une analyse étendue d’un site de projet, je remarque alors l’aménagement d’un cœur d’îlot qui est à l’origine du questionnement développé dans ce mémoire. Le principe est simple, les places de parking sont dessinées, des locaux à poubelles sont créés, les entrées des logements sont intimisées par une barrière végétale et enfin les espaces restants deviennent récréatifs avec le plus souvent des jeux pour enfants mais aussi des appareils de musculation pour satisfaire toutes les générations. L’association à but non lucratif existante «*CRZ Krzywy Komin*»²³ est étendue dans le cœur d’îlot comme symbole moteur du projet global. Même si l’intention ne peut être que saluée dans sa réalisation, son côté trop achevée a un effet “tâche” dans un quartier où beaucoup reste à faire. Premier en son genre dans le quartier, il est indiqué que le projet s’insère dans un programme plus global financé par la ville, la région et l’union européenne. S’agirait-il d’un exemple pour la revitalisation future du quartier, d’un travail sur l’image du quartier pour la CEC 2016 ? Quels sont les initiateurs d’un tel projet ? Quels systèmes d’acteurs se cachent derrière ce genre d’intervention ?

Les ONG très actives du quartier ont longtemps travaillé dans l’ombre pour faire ressortir une énergie créative attirant la municipalité et l’Union Européenne à travailler sur un plan de revitalisation officiel pour *Nadodrze*. Ce “masterplan” fut initié sous l’appellation d’URBACT qui s’intègre dans un réseau de ville européenne²⁴ appelé URBAMECO dont l’objectif était «la régénération économique des zones urbaines défavorisées en Europe». Les villes s’étaient ainsi données comme objectif de choisir une zone cible pour une régénération urbaine intégrée et durable dans le but de pouvoir mettre en commun des expériences et d’encourager l’appui mutuel entre les participants au programme URBACT 2. *Nadodrze* fut la “zone” choisie par la municipalité pour bénéficier de ce programme ayant commencé en 2009 et terminé en 2013. Le cœur d’îlot dont nous parlions précédemment fait parti d’un des 6 îlots dont la municipalité avait décidé de revitaliser sous

23 voir photo page 5

24 voir carte page

ce programme. Afin de pouvoir prolonger les actions locales initiées par un programme à la temporalité limitée, URBACT et l'Union Européenne ont incité la municipalité à établir un groupe de soutien local visant à encourager la "participation" de la population à ce programme de développement. Le changement de gouvernance fut donc conseillé et inséré au sein de la politique locale petit à petit avec l'intervention de l'Union Européenne, faisant de *Nadodrze* une terre d'implantation d'une politique "participative" depuis 2009. La municipalité avait alors avoué qu'aucune expérience précédente d'une forme institutionnalisée de planification urbaine "participative" n'avait jamais été testée dans la ville de Wrocław.²⁴ Le groupe de soutien local permet des répercussions à plusieurs échelles, au niveau du quartier il rassemble les multiples acteurs et assure leur présence régulière, à l'échelle de la ville il peut agir comme pilote de revitalisation urbaine pour d'autres quartiers, enfin à l'échelle nationale il servira d'exemple, d'outil de travail pour les autres villes concernées par des enjeux de revitalisation urbaine.

Les acteurs impliqués dans ce programme sont multiples, l'autorité municipale en coordination avec l'autorité de gestion du FEDER finançant la "région" de Basse-Silésie, la BEI (banque européenne d'investissement) et certaines ONG telles que la Fondation House of peace aujourd'hui appelée *Lokietka 5*. Pour l'occasion, la municipalité créa la société *Wrocławska Rewitalizacja* afin de mettre en oeuvre le processus de revitalisation en élaborant un masterplan pour *Nadodrze*. Le quartier s'est provisoirement transformé en un véritable terrain d'expérimentation pour les acteurs concernés, s'essayant à une collaboration horizontale entre des acteurs municipaux et des ONG.²⁵ Agata Janus, membre du "*Lokietka 5*", "*House of peace*" nous indiquait que cette relation était importante : « Nous ne travaillons pas "pour" mais "avec" la ville*** », ²⁶ et précisait que beaucoup des projets étaient menés indépendamment de la ville, en lien avec le programme URBAMECO. Déjà très influente avant le début du programme, l'association s'est vue confier la responsabilité de diriger et de coordonner le processus "participatif", agissant de fait comme un médiateur entre la municipalité et les habitants. L'ONG est alors subventionnée par la Mairie

24 Laura Colini, *Programme de réhabilitation du quartier de Nadrozdzie Wrocław, Pologne, 2010*, url : http://www.uclg-cisdp.org/sites/default/files/Wroclaw_2010_fr_final.pdf

25 Laura Colini, *Programme de réhabilitation du quartier de Nadrozdzie Wrocław, Pologne, 2010*, url : http://www.uclg-cisdp.org/sites/default/files/Wroclaw_2010_fr_final.pdf

26 Entretien avec Agata Janus , traduit de l'anglais, voir annexes

et l'Union Européenne qui attend en retour de celle-ci de sensibiliser les citoyens aux questions de régénération urbaine et économique du quartier. Cette dynamique s'est poursuivie sous la forme d'une plate-forme de coopération nommée *Infopunkt Nadodrze* où se rencontrent les ONG, le conseil municipal, les entreprises privées, les artistes indépendants et les habitants. Elle est donc devenue aujourd'hui un acteur incontournable du quartier, «un des acteurs les plus importants»²⁷ selon R. Zarzycki, organisant des discussions internationales autour de sujets actuels tels que l'environnement tout en veillant à poursuivre son objectif d'obtenir "des citoyens plus intelligents". Elle a aussi intelligemment renforcé son rôle d'informateur pour laquelle elle avait été missionnée à l'origine par la municipalité, puisqu'elle propose d'intégrer les habitants aux processus de projets.²⁸ Ce processus montre la prise de pouvoir locale des ONG, appliquant une vision différente de la "participation" que celle initiée par la municipalité au départ du projet qui ressemblait plus à un processus de sensibilisation des habitants locaux aux transformations urbaines en cours dans leur quartier.

27 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

28 Wojciech Kęblowski, Maëtte Lannuzel, Bence Kováts, *Revitalisation versus gentrification in contemporary urban studies. The case of Nadodrze*, 2013, consulté le 23/12/2015, url : http://www.academia.edu/5374666/Revitalisation_versus_gentrification_in_contemporary_urban_studies._The_case_of_Nadodrze

29 Incitation à participer à une consultation sur la régénération, Lokietka 5 conserve quand même sa fonction d'informateur, url : <https://www.facebook.com/lokietka5/?fref=ts>

tokietka5 **Lokietka 5 - infopunkt Nadodrze**
18 novembre 2015 · 🌐

Polecamy konsultacje dotyczące programu rewitalizacji na przyszłe lata

... Nous recommandons la consultation sur la régénération du programme pour les années à venir

Traduit automatiquement

29



Lokalny Program Rewitalizacji Wrocławia na lata 2016-2020 | www.wroclaw.pl

Zapraszamy mieszkańców, przedsiębiorców, przedstawicieli organizacji pozarządowych do udziału w konsultacjach społecznych Lokalnego Programu...

WWW.WROCLAW.PL | PAR REDAKCJA

Les grandes actions concrètes issues du projet urbain se divisent selon ces catégories : revitalisation des parcs, des espaces récréatifs et des cœurs d'îlots, rénovation des façades donnant sur l'espace public, dynamisation des RDC, attraction d'artistes et enfin valorisation des ressources locales (ONG et artisanat spécifique au quartier).

Toujours dans un processus participatif, la valorisation des commerces existants se fait sous forme de *workshop* en travaillant avec des étudiants de l' "Academy of Fine Arts" par exemple ou encore en participant à de mini concours proposant de récompenser «le commerce avec la vitrine la plus attrayant». Pour attirer les artistes, créateurs ou autres activités artisanales dans le but de participer à l'image créative de *Nadodrze*, la ville propose des prix de location très bas pour ces activités , 4zl par mètre carré (soit 1 euro par m²).³⁰ Ce bas prix était déjà disponible pour les activités commerciales, ce qui explique la présence de nombreuses petites supérettes. L'idée de la ville est de faire de *Nadodrze* un quartier pouvant vivre en indépendance et avec une présence artistique et culturelle forte, un quartier où les habitants n'auraient pas la nécessité de se rendre au centre ville historique "Rynek" pour aller au restaurant ou pour boire un verre. Si les actions que nous venons d'expliquer sont peu onéreuses pour la ville, les travaux de revitalisation de l'espace public et récréatif, des façades ainsi que des cœurs d'îlots nécessitent des fonds beaucoup plus importants (cf fig.2-3). Ces dépenses étaient à l'origine partagées entre la municipalité, la région et l'Europe durant le programme URBACT, terminé en 2013, la municipalité et les ONG ce sont retrouvées à la recherche de nouveaux sponsors afin de ne pas ralentir la dynamique de revitalisation initiée. Pour réunir acteurs et investisseurs, l'événement CEC 2016 à largement été utilisé :

«Un des principaux objectifs est de faire de *Nadodrze* un espace beau et accueillant pour 2016 lorsque Wroclaw sera Capitale Européenne de la Culture**»³¹

En échange, les transformations urbaines avec l'implication d'artistes et de la population à fort potentiel d'image de *Nadodrze* sont aussi beaucoup utilisées dans la communication

30 Joaquin Cubero, German Rodriguez Paez, Zuzana Ochodnicka, *Nadodrze Revitalisation*, publié dans The wroclaw international, septembre 2011, url : http://issuu.com/thewroclawinternational/docs/nadodrze_special/1

31 Joaquin Cubero, German Rodriguez Paez, Zuzana Ochodnicka, *Nadodrze Revitalisation*, publié dans The wroclaw international, septembre 2011, p.13.

par le bureau d'organisation de la CEC 2016. Le besoin de communiquer à propos de ce qui est fait dans le quartier pour pouvoir attirer des investisseurs est compréhensible, cependant cette politique d'image associée à la temporalité courte d'action avant 2016 imposée par l'événement semble peu concluante et remet en cause les motivations du bureau de la CEC 2016. En effet Agata Janus, membre du Lokietka 5 nous confie que les ONG locales ont le sentiment que l'événement n'est qu'image et qu'il n'apporte pas grand chose dans le quartier :

32 Entretien avec Agata Janus, traduit de l'anglais, voir annexes

«Nous devons produire ce travail de communication, la ville veut profiter de l'événement pour nous montrer. C'est comme travailler sur l'image mais il n'y a rien à l'intérieur [...] pour moi c'est vraiment anormal**». ³²

De plus, dans la précipitation, la production de certains documents demandés par le bureau de W2016 donne naissance à des supports incomplets ou mal pensés. Un exemple de ces projets de communication est le livre "*Klimaty Nadodrza*" retraçant les transformations urbaines du quartier depuis 2004 qui fut produit en exemplaires limités seulement en Polonais quand beaucoup de villes européennes auraient pu être intéressées de sa production en anglais. Avec le manque d'actions ou d'idées nouvelles proposées par le bureau de la CEC 2016, un sentiment de labellisation des projets à l'initiative des habitants ou de ONG se fait ressentir. L'arrangement entre Lokietka 5 et la municipalité en est l'image, l'organisation financée par la municipalité est indépendante, ce qui lui permet d'agir librement, en échange, les bonnes idées peuvent être labellisées par le logo Wrocław 2016 :

33 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

«Elles font un très bon travail, parce qu'elles reçoivent cet argent et elles revendent le droit d'auteur. La municipalité et surtout le bureau de la CEC 2016 utilisent ces projets comme les leurs. C'est le genre d'arrangement qu'ils ont, on pourrait dire qu'ils achètent ces projets**». ³³

Créer l'urgence a donc aussi des aspects négatifs sur le projet urbain, de fait, si les premières revitalisations des cœurs d'îlots étaient marquantes de leur trop grande complexité, les derniers travaux en cœur d'îlot voulus finalisés pour 2016 se font remarquer par leur simplicité et l'emploi de matériaux bon marché (cf fig 12-13). Quelques semaines après les travaux, certaines barrières ou morceaux de pelouses sont déjà dégradés, créant la frustration des habitants pourtant très satisfaits que l'on s'occupe de leurs espaces semi-publics. Agir de la sorte reviendrait à produire une scénographie temporelle en cœur d'îlot, un spectacle éphémère dans lequel tous les îlots de *Nadodrze* seraient attrayants le temps de l'événement ? Tout n'est bien évidemment pas mauvais dans ces initiatives, à long terme, les travaux lourds comme ceux de voirie et de pavage des endroits de passage facilitent la vie des usagers qui sont contents d'aller au travail sans avoir les chaussures boueuses les jours de pluie. Accélérées grâce à Wrocław CEC 2016, ces interventions ne sont pour autant pas des initiatives du bureau de l'événement. Lorsque nous interrogeons R. Zarzycki à ce sujet, il nous avoue qu'il n'y a pas grand chose «d'inventif»³⁴ à part la reprise d'un projet déjà mis en place avant que Wrocław ne remporte la candidature : «*microgrants*». L'histoire de ce projet reflète les changements d'images politiques données suivant l'histoire de la candidature (voir 2. a.) :

34 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

«Il fut tout d'abord retiré après la victoire de la candidature de Wrocław CEC 2016 (projet à caractère participatif ne correspondant pas à la politique du Maire) avant d'être lancé à nouveau en 2014 sous la pression de l'Union Européenne et des journalistes mais aussi avec la prise de conscience par le Maire de l'intérêt d'une politique participative. Toujours est-il qu'il s'agit du plus gros projet initié pour les locaux ayant pour principe de financer de petits projets d'habitants ou des ONG. Ce qui est regrettable, c'est que ce projet a perdu sa dimension éducative, il est aujourd'hui limité à sa "dimension financière" et montrant l'incompréhension de la municipalité du produire "avec" **».³⁵

35 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes



Fig. 12-13. Appropriation des cœurs d'îlots avant/après travaux



Encore une fois les ONG sur place sauvent la mise, jouant de nouveau le rôle d'intermédiaire, d'éducateur entre une municipalité qui finance et des habitants créateurs. Concrètement, certaines ONG préparent des projets où collaborent artistes et habitants avec l'aide offerte par la Mairie dans le cadre de la CEC 2016.



Fig.14³⁶ L'ONG OKAP a organisé un événement pour améliorer la qualité d'un cœur d'îlot, en collaboration entre artistes et habitants. Ayant profité du programme «microgrants» de la CEC, le projet est labellisé par la CEC 2016.

Le bureau de la CEC 2016 a donc plus un rôle de communication, ce qui lui est souvent reproché par les personnes qui étaient investies dès le départ dans le projet. L'idée de départ était de profiter de l'occasion pour : «donner une impulsion à la vie culturelle de la ville, produire quelque chose de remarquable [...].Le bureau de la CEC 2016 ne crée pas [...] 70 à 80% de leur travail est de la promotion**». ³⁷ Si l'idée initiée au départ était d'apporter l'originalité et la nouveauté par la participation, on tend de plus en plus vers un programme du grand événement à fort potentiel d'image.

37 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

En définitive, *Nadodrze* est l'exemple même d'un territoire d'expérimentation à l'échelle du quartier, visant à servir de modèle pour la municipalité mais aussi d'autres villes d'Europe. Dans cet exemple, la temporalité courte du programme européen entraîne la collectivité locale à s'initier à un nouveau système de gouvernance en attirant de nouveaux investisseurs grâce à une politique d'image, assurant ainsi la pérennité du projet urbain. Si le programme semble être intégré de manière positive par la population locale, l'intention de pouvoir reproduire ce modèle sur un autre quartier présentant des problématiques similaires ne semble pas être concluante. C'est la cas d'un quartier situé au sud de la gare, *Olawskie*, communément appelé "le triangle des bermudes" par la population locale de par sa forme délimitée par l'hyper centre, la voie ferrée et l'Oder. Même si la situation semble s'arranger, le quartier est réputé pour être le plus "dangereux" de Wrocław, avec des taux de criminalité et de chômage bien plus élevés. Beaucoup de bâtiments ont été construits à la même époque que ceux de *Nadodrze* et nécessitent des travaux de réhabilitation importants.

Emilia Grotowska, urbaniste au sein du bureau de Revitalisation de Wrocław qui avait été créé par la municipalité à l'occasion du projet URBACT a accepté de nous rencontrer. Ayant fait une partie de ses études en France, à Lyon, elle nous explique tout d'abord que la fonction d'urbaniste n'est pas très habituelle en Pologne, et qu'il faut comprendre qu'il n'y a pas beaucoup de cabinet d'urbanisme. Le travail au sein de l'agence est basique, «analyse de l'espace public, de la voirie, des transports, des aspects économiques et sociaux...».

36

url : <https://www.facebook.com/FundacjaOkArt/photos/a.894527937284362.1073741834.209806862423143/895670313836791/?type=3&theater>

Pour *Nadodrze*, leur objectif était d'analyser le territoire afin de produire un *Masterplan* qui est toujours effectif aujourd'hui. Le quartier d'*Olawskie* en est pour l'instant à la phase d'analyse, l'idée serait de s'inspirer du projet urbain de *Nadodrze* sachant que les problématiques sont similaires. Un des principaux problèmes est que les investisseurs privés n'ont pas attendu l'élaboration du masterplan pour construire dans un quartier situé en centre ville et qui verra sans doute bientôt son foncier augmenter (cf fig.16-17). En résulte aujourd'hui la construction rapide de logements pour familles aisées cohabitants difficilement avec la population jeune et pauvre d'*Olawskie*.

«Il y a de nouveaux types de groupe d'appartements qui sont construits comme des ghettos, fermés avec des barrières. Ils font face à des vieux bâtiments très pauvres sans aucune connexions réelles entre eux**»³⁸

³⁸ Entretien avec Agata Janus, traduit de l'anglais, voir annexes

Si *Nadodrze* connaît aussi la construction de tels bâtiments pour remplacer les dents creuses issues de destructions de bâtiments insalubres d'après guerre, les associations locales, incitées à s'implanter à l'époque par la municipalité permettent d'unir la population autour d'une cause commune : améliorer leur cadre de vie et les espaces publics que toutes les classes sociales sont amenées à partager. Le tissu associatif était très faible voir inexistant dans ce quartier, ainsi les initiatives locales pour améliorer le cadre de vie n'ont pas lieu et on peut se demander si la municipalité, pour reproduire la dynamique de participation des habitants avec l'intermédiaire associatif prévoit d'inciter l'implantation d'ONG comme elle l'avait fait pour *Nadodrze* ? Comme les membres du *Lokietka 5* nous le confiaient, «il faut d'abord motiver les

habitants**»³⁹ pour pouvoir faire fonctionner les structures associatives. Pour *Nadodrze* l'implantation des ONG a été facilitée par l'omniprésence de structures comme CRK (cf fig.15) à l'origine totalement indépendante de la municipalité. Ce que l'on peut ressortir de ce cas est que la généralisation d'un modèle à l'échelle de la ville, y compris dans un quartier avec les problématiques, est compliquée et que la présence d'un tissu associatif local ou d'une motivation habitante à l'origine du projet semble primordiale pour s'assurer le soutien des habitants.



Fig.15 CRK

Le projet urbain de revitalisation de *Nadodrze* est souvent communiqué de manière à faire ressortir une bonne image du quartier, qui se transforme aussi en image de la ville. Cependant depuis plusieurs années certains aspects problématiques ressortent comme le processus de gentrification qui serait en cours dans le quartier. Il n'existe néanmoins que peu d'enquêtes de terrain pour observer ce phénomène mais il est dit que de plus en plus de classes moyennes s'installent dans le quartier alors que les étudiants qui vivaient dans ce quartier, profitant des loyers bas, se déplacent aujourd'hui vers d'autres parties de la ville.



Fig.16-17 Olawskie, la construction neuve à pris de l'avance sur la régénération des espaces publics



d. La revitalisation, masque d'une gentrification maîtrisée

Depuis son entrée dans l'Union Européenne en 2004, la Pologne est le pays le plus grand récipiendaire des fonds européens⁴⁰. Les villes polonaises reçoivent aides et conseils de l'UE et on assiste de plus en plus à leur européanisation. A l'échelle du quartier, cette européanisation se fait sentir à travers les projets urbains comme URBACT qui a pu influencer sur les méthodes de revitalisation du quartier de *Nadodrze*. Cependant, derrière ces solutions génériques de projets urbains européens se cachent des problématiques déjà observées dans d'autres quartiers de villes en Europe. Le sujet de la gentrification du quartier de *Nadodrze* n'est pas tabou auprès des politiques de la ville qui prétendent que le processus n'aura pas lieu en raison du manque d'investisseurs privés, qui pourraient influencer le déplacement de population, et du fait que la ville est propriétaire de 80 % des logements.⁴¹ Un rapport à la fin du programme d'URBACT avait pourtant déjà analysé différemment la situation en prévenant que la fragmentation de la propriété serait amenée à être un problème et qu'aucune mesure n'avait encore été prise pour empêcher le phénomène de gentrification, exceptée le contrôle des loyers installé par la municipalité pour les espaces consacrés à l'art et l'artisanat.

Cette première étape est d'ailleurs bien connue dans le processus de gentrification, la municipalité de Wroclaw essaie ainsi de baisser les prix des espaces commerciaux à des taux les plus bas pour attirer les artistes et garder l'artisanat local. En quelques années, les rez-de-chaussée se sont transformés voyant l'arrivée de galeries d'arts, de cafés, de restaurants mais aussi de jeunes artisans inventifs. Ainsi en une année, une rue du quartier a vu l'ouverture du café *ARomaTy* ainsi que de la galerie *Nikiel* (cf fig.18) quand nous habitons un immeuble tout juste construit dans une dent creuse issue des destructions d'après guerre. Comme beaucoup de ces nouveaux commerces, les prix pratiqués par le café sont bien trop élevés pour les habitants originaires du quartier, tellement élevés que certains cafés de la place de Rynek (cf fig.4) (place centrale avec les commerces les plus onéreux de

40 Dorota Padzik, *Pologne 2014-2020 : quels fonds européens pour l'innovation ?*, le courrier de Pologne Numéro 7 - janvier-février 2015, consulté le 22/12/2015
url : <http://www.courrierpologne.fr/pologne-2014-2020-quels-fonds>

41 Wojciech Kęblowski, Maëtte Lannuzel, Bence Kováts, *Revitalisation versus gentrification in contemporary urbanstudies. The case of Nadodrze*, 2013, consulté le 23/12/2015, url : http://www.academia.edu/5374666/Revitalisation_versus_gentrification_in_contemporary_urban_studies._The_case_of_Nadodrze

la ville) en sont moins chers. Lors d'un événement sur lequel nous reviendrons plus tard intitulé «La nuit de *Nadodrze***»⁴² (cf fig.19), les propriétaires de la galerie en bas de chez nous avouèrent qu'ils ne connaissaient pas le quartier auparavant : «La ville veut redonner un caractère artistique au quartier, notamment pour l'événement qui aura lieu en 2016, pour ça le prix de location des espaces commerciaux est très bas et nous en avons profité pour ouvrir cette galerie**».⁴³ Habitant en périphérie de la ville, ce jeune couple composé d'une architecte d'intérieur et d'un rénovateur de façades historiques est très représentatif du déplacement d'une nouvelle classe sociale dans le quartier.

42 Traduit du Polonais : «*Noc Nadodrze*»

43 Mme .Dlugosz-Nikiel, de l'artiste exposant.



Nikiel Gallery Nouvelle galerie du quartier, dynamisation des rez-de-chaussée

noc NADODRZA
40 MIEJSC - 17 GODZIN

Niemal każda ulica Nadodrza spłyka ze sobą projektantów (mody, grafiki, użytkowej ceramiki czy szklaj) z artystami i przedsiębiorcami tradycyjnych rzemiosł. Razem jej wszystkie w jedną noc!

tykietka5
Infopunkt Nadodrza

MANGO MAMA
1980-20100 NATURAL 1980 WASH WEEP LOVE

Tygodnik
magazyn

ram
w alternatywnym tonie

noc NADODRZA
40 MIEJSC - 17 GODZIN

Zbierz pieczątki i odbierz prezent albo rabat w jednym, wybranym miejscu.

Miejsca uczestniczące w Nocy Nadodrza 2015:

1) Cafe Rozrusznik	2) Dobra Karma	3) CRZ Krzyw Komin
4) Lemur	5) Miscondo	6) POCO Galeria
7) Neuroobranie	8) Nikot Gallery	9) Aromaty
10) Klub Gniazdo	11) Wincenego 21	12) Remy Domański
13) Zakład Ramiański	14) Galeria MD_5	15) Galeria Dia
16) Punkt Design	17) EKO Centrum	18) Konesury Kultury
19) CRK	20) Zakład Tapicarski Anatol	21) Roza Rozpruwacz
22) Kolektyf	23) Cafe Nałozowicza	24) Lody Roma
25) Piętno Helena	26) EkoDesopla	28) Lokietka 5 - Infopunkt Nadodrza
29) Niki Cafe	30) Galeria Sztuki "Piccolissima"	30) Pierce of Cafe
31) Niki Cafe	32) Pinasto	33) Panato Cafe
34) Słodka	35) Galeria Nido	36) Piekarnia Krajewskiej
37) Zakład Modesty	38) Mango Mama	39) Bena Cafe
40) Dobre Miejsce		

16 MAJA, 12.00 - 24.00
WWW.ARTYSTYCZNENADODRZA.PL

Fig.19 Programme de la «Nuit de Nadodrza» du 16 mai 2015
Le principe est d'obtenir le tampon de chaque site pour y obtenir des réductions pas la suite

Ainsi, si garder des prix bas pour les activités artisanales du quartier permet de maintenir une dynamique créative, elle incite aussi le mouvement d'une nouvelle population et participe donc au processus de gentrification. Les membres du *Lokietka 5* sont bien conscients de ces mouvements de population dans la ville :

«Nous voulons mélanger une nouvelle population avec celle de *Nadodrze***» tout en ayant une vision optimiste du futur : «Dans 30 ans on peut imaginer que la revitalisation sera terminée avec des bâtiments rénovés, de beaux cœurs d'îlots de nouveaux bâtiments... Et je pense que les gens qui habitent ici aujourd'hui seront toujours là car ils auront des aides financières [...]».⁴⁵

⁴⁵ Entretien avec Agata Janus, traduit de l'anglais, voir annexes

Par ces paroles, l'association nous montre que le risque de la gentrification de cette partie de la ville est bien connu et elle y participe indirectement. Elle est ainsi à l'origine d'événements comme «*Noc Nadodrze*» (la nuit de *Nadodrze*), qui a pour principe de faire (re)découvrir aux habitants du quartier, mais aussi de la ville ou d'ailleurs, les commerces, les associations, les galeries d'artistes ou encore les ateliers du quartier en 12 heures. La dernière édition a réuni 40 adresses dont plusieurs fêtaient au passage leur ouverture. Si l'événement eut succès, ce n'est pas la population actuelle du quartier qui y est représentée en plus grand nombre. Les personnes venaient pour la plupart d'autres quartiers de la ville mais aussi d'autres villes polonaises voir d'autres pays. Toutes ces activités sont regroupées sur le site web initié par l'association *Lokietka 5* : *Artystyczne Nadodrze* que l'on peut d'ores et déjà qualifier de nouveau groupe social du quartier.

L'attractivité artistique et créative de *Nadodrze* n'est pas le seul facteur à prendre en compte en rapport avec sa gentrification. Aussi lorsque l'on aborde le sujet avec R. Zarzycki qui est aussi co-créateur du *Panato café*, il préfère rester incertain et insiste sur l'aspect foncier et économique .

«Si le processus de gentrification arrivera ou pas dépend de beaucoup de facteurs. Bien sûr cela dépend de la qualité du quartier, s'il est artistique, attractif etc... Mais cela dépend aussi de ses infrastructures, activités et surtout de l'appartenance du foncier du quartier. [...] Cela dépend aussi de facteurs très différents, comme la situation économique générale du pays. Par exemple si l'écart entre les pauvres et les riches se creusait en Pologne, il y aurait une sorte d'augmentation de la gentrification dans le pays, spécialement dans les grandes villes comme Wrocław. Je dirais qu'il y a un risque de gentrification mais pour le moment ce n'est qu'un risque**». ⁴⁶

Revenons sur les intentions de départ de la municipalité, «développer la dimension artistique omniprésente de ce quartier afin de générer des profits économiques». Toutes les actions menées aujourd'hui, à savoir valorisation de l'espace public, dynamisation de l'activité locale et rénovation des façades se focalisent sur une valorisation extérieure du quartier quand l'intérieur des logements restent dans un état déplorable pour les bâtiments datant de la fin du 19^{ème} siècle. Cette valorisation visuelle entraîne une augmentation du prix d'un foncier, qui est à 80 % entre les mains de la ville et qui prévoit de rénover 100 façades par an jusqu'à ce que les 900 désignées soient terminés. Actuellement ces logements sont loués à des prix si faibles qu'ils ne permettent pas d'effectuer des travaux de maintenance. Il est donc difficile d'imaginer que la ville, déjà endettée, puisse mener à bien des travaux de rénovations de son parc immobilier sans augmenter les loyers de ses appartements, ce qui aurait pour conséquence directe le déplacement des habitants pauvres du quartier vers d'autres parties de la ville. Ainsi on peut deviner que la municipalité cherche à se débarrasser d'une partie de son parc immobilier, comme elle a déjà commencé à la faire depuis quelques années en revendant ses logements sociaux à des investisseurs privés. ⁴⁷ Le sort des habitants actuels de *Nadodrze* semble donc être entre les mains de la municipalité qui se révèle toujours être l'acteur le plus décideur de l'avenir du quartier. Bien que nous disions plus haut que la ville n'ait toute gentrification du fait du manque d'investisseurs, notre

46 Entretien avec R.Zarzycki, traduit de l'anglais, voir annexes

47 Wojciech Kęłowski, Maëtte Lannuzel, Bence Kováts, *Revitalisation versus gentrification in contemporary urban studies. The case of Nadodrze*, 2013, consulté le 23/12/2015, url : http://www.academia.edu/5374666/Revitalisation_versus_gentrification_in_contemporary_urban_studies._The_case_of_Nadodrze

arrivée dans le quartier en temps que locataires ne semble pas être un hasard, l'offre de logements est bien présente dans le quartier. Un homme d'affaire que nous rencontrons en centre ville nous parlait d'ailleurs de «ce quartier aux façades délabrées où il était facile de faire de l'argent juste en le rénovant». Les propriétaires privés ont clairement compris le potentiel attractif de *Nadodrze* : «un quartier avec des bâtiments uniques du 19^{ème} siècle, bien connecté aux autres quartiers de la ville et entouré d'espaces verts, un espace très gentrifiable **». ⁴⁸ La municipalité avoue elle-même qu'avec le programme actuel elle ne pourrait rénover qu'un tiers de son stock de logements, laissant environ 500 bâtiments aux mains des propriétaires privés.

A travers ces différents exemples, il semblerait que la municipalité soit derrière tous les changements de *Nadodrze*, appliquant un projet de transformation urbaine très européen caché derrière le terme de "revitalisation". Cependant elle accepte très bien l'idée de voir un renouvellement de la population du quartier :

«Les gens n'auront pas assez d'argent pour vivre ici. Le processus de gentrification durera 20 à 30 ans. Les gens sont trop âgés ici donc ce sera un processus naturel. Les habitants actuels changeront pour une population plus jeune**» Katarzyna Chrobak-Eilmes, spécialiste de l'office de développement économique engagée dans le processus de revitalisation.⁴⁹

Malgré les efforts des ONG locales, la population ancienne du quartier n'est majoritairement pas impliquée dans ce processus de revitalisation qui n'est en fait qu'un masque du renouvellement de la population d'un quartier souhaité par la municipalité. A travers une stratégie de développement inspirée des processus de gentrification observés dans d'autres quartiers de villes européennes, la ville accélère le renouvellement de *Nadodrze* sous l'influence de l'UE. Il s'agit là encore d'une volonté commune de ces deux acteurs de rattraper un retard que l'on pourrait généraliser à l'ensemble de la Pologne.

48 Idem
49 Joaquin Cubero, German Rodriguez Paez, Zuzana Ochodnicka, *Nadodrze Revitalisation*, publié dans The wroclaw international, septembre 2011, url : http://issuu.com/thewroclawinternational/docs/nadodrze_special/1



- Attirés par les loyers à bas prix des ateliers
- Participent à la dynamisation du quartier
- Nouvelle classe sociale dans le quartier, participent à la gentrification

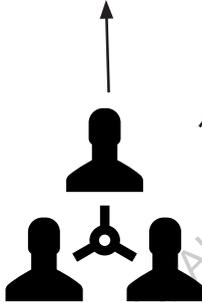
CRÉATEURS



HABITANTS

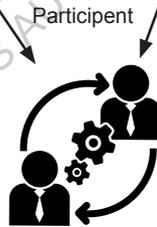
- Pour la plupart locataire de logements de la municipalité à très bas prix
- Commencent à changer de quartier à cause de l'augmentation des loyers
- Produit de l'image pour la CEC2016 en participant avec les projets participatifs initiés par les ONG

Favorise la collaboration



ONG

- Rôle initial d'information, de médiateur entre la municipalité et les habitants
- Dépasse finalement son rôle pour faire participer les habitants et les artistes/artisans/commerçants à des projets qu'elle prépare



PROJETS



IMAGE

Attire touristes et investisseurs



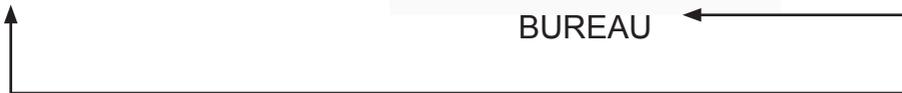
Finance

Labellisation

Produit



BUREAU





MAIRE/MUNICIPALITÉ

- A l'origine de la candidature à l'évènement, pour une reconnaissance internationale
- Souhaite le développement de la ville sous le modèle de «ville créative»
- Instrumentalise la «participation» en lui donnant sa propre définition
- A la recherche d'investisseurs privés pour se séparer de son stock de logements trop important



U.E.

- Propose l'évènement culturel
- Cherche à renforcer son identité par la multiculturalité
- Finance des projets à la recherche de modèle de développement des villes



Transfert

Remporte

Missionne pour candidater à CEC2016



Finance



C.C.I.

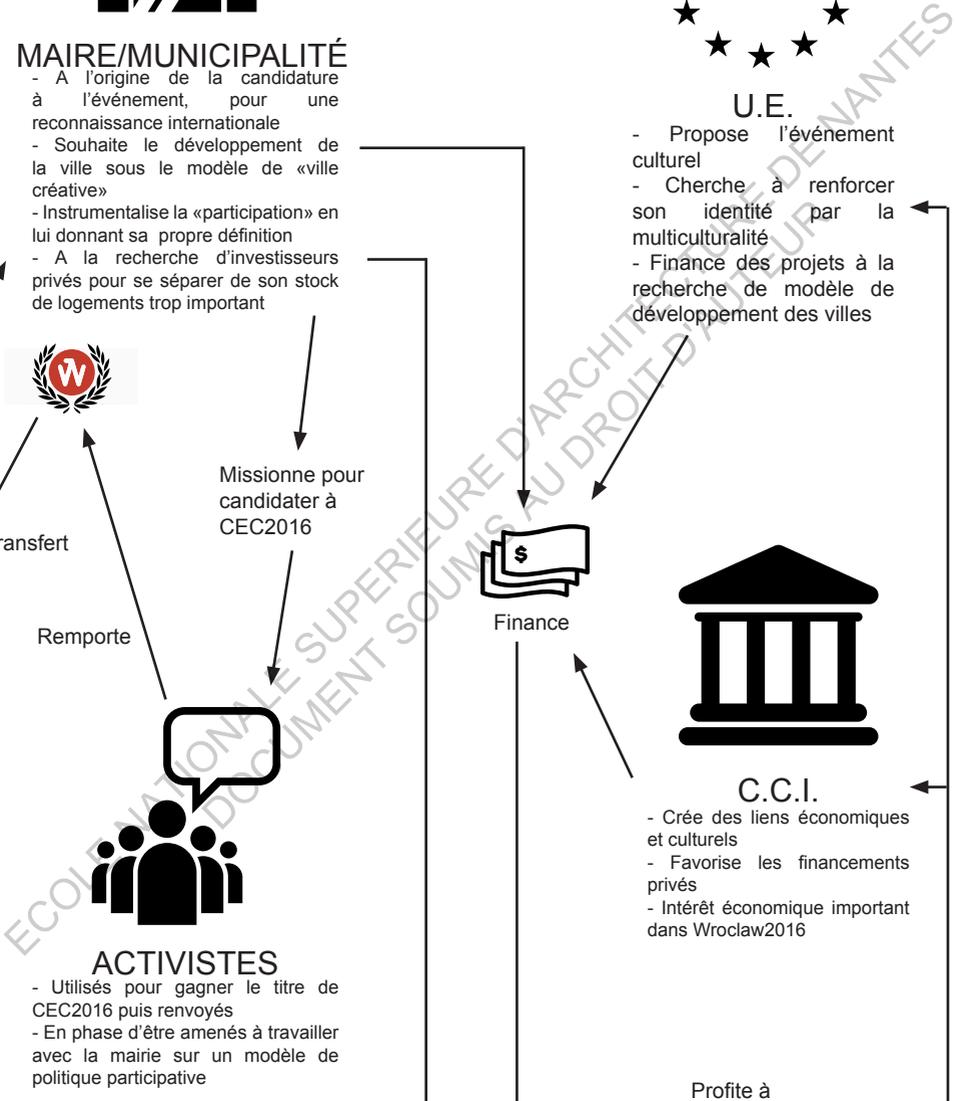
- Crée des liens économiques et culturels
- Favorise les financements privés
- Intérêt économique important dans Wrocław2016

ACTIVISTES

- Utilisés pour gagner le titre de CEC2016 puis renvoyés
- En phase d'être amenés à travailler avec la mairie sur un modèle de politique participative

Profite à

Favorise l'implantation dans le quartier



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ANNEXES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ouvrages imprimés :

- Davies N., Moorhouse R., *Microcosme : portrait d'une ville d'Europe centrale*, première publication en 2002, traduit de l'anglais en 2013, éditions La Contre Allée, 700p.
- Dossier de candidature : WROCLAW 2016, Space for beauty revisited, Candidature de Wrocław pour le titre de Capitale européenne de la culture 2016, 2011, 122p.

Vidéos :

- Masetti N., *Marseille capitale européenne de la culture 2013*,
URL : <http://www.thinkovery.com/marseille-capitale-europeenne-de-la-culture-2013?play=true>

Articles web/périodiques:

- Samson M., *Lille portée par son label bien après 2004*, Le Monde, publié le 09/09/07
- Deffrennes G., *Les Maisons folies sont toujours là*, Le Monde, publié le 13/10/06
- Padzik D., *Pologne 2014-2020 : quels fonds européens pour l'innovation ?*, le courrier de Pologne Numéro 7 - janvier-février 2015, consulté le 22/12/2015
url : <http://www.courrierpologne.fr/pologne-2014-2020-quels-fonds>
- Cubero J., Rodriguez Paez G., Ochodnicka Z., *Nadodrze Revitalisation*, publié dans The wroclaw international, septembre 2011, URL : http://issuu.com/thewroclawinternational/docs/nadodrze_special/1

Documents imprimés/pdf :

- Lefebvre R., « *Une culture partagée du territoire ? Les capitales européennes de la culture. L'exemple de Lille 2004* », Association Française de Science Politique Groupes « Politiques publiques » et « Local et Politique », [En ligne], Consulté le 27/02/2015, URL : http://www.pacte-grenoble.fr/wp-content/uploads/pdf_LEFEBVRE-AFSP.pdf

- Latusek D., Ratajczak M., *Crafting the idea of multiculturalism - The case of Wrocław, European Capital of Culture 2016*, [En ligne], Scandinavian Journal of Public Administration, vol 18 numéro 3, 2014, pp. 50-66. URL : www.sjpa.gu.se
- Latarjet B., « *Marseille-Provence 2013: genèse, objectifs et enjeux d'un projet culturel métropolitain* », Méditerranée [En ligne], 2010, pp. 27-29., Consulté le 27/02/2015. URL : <http://mediterranee.revues.org/4219>
- Colini L., Programme de réhabilitation du quartier de Nadodrze Wrocław, Pologne, 2010, URL : http://www.uclg-cisdp.org/sites/default/files/Wrocklaw_2010_fr_final.pdf
- Cottin H., *Wrocław 2016, Une Capitale européenne de la Culture révélatrice du trouble identitaire européen ?*, [En ligne], publié par College of Europe Natolin Campus, Pologne, 2012, 80 p. Consulté le 20/11/2014
- Gravari-Barbas M., Sébastien Jacquot S., « *L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes* », Géocarrefour [En ligne], Vol. 82/3 | 2007, consulté 22/12/2014. URL: <http://geocarrefour.revues.org/2217>
- Kębłowski W., Lannuzel M., Kováts B., *Revitalisation versus gentrification in contemporary urban studies. The case of Nadodrze*, 2013, consulté le 23/12/2015, URL : http://www.academia.edu/5374666/Revitalisation_versus_gentrification_in_contemporary_urban_studies._The_case_of_Nadodrze

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Meeting with Roland Zarzycki, co-writer of the application Wroclaw ECOC 2016 and co-owner of the Panato cafe

How start the idea of the participation in Wroclaw European Capital of Culture ?

The idea starts at the beginning with the Mayor of Wroclaw, in 2008 or something like this. At first the idea had no supporters I would say. He had a hard time to convince the city council, but finally he made it even if many people were against it. After that there was a deputy director from the municipality in charge to work on the project of Wroclaw European Capital of Culture 2016 (ECOC 2016). But during 1 year and a half he did hardly nothing. I wasn't there at that time but I guess that's because the municipality didn't want to win this title and there was only 7 month left to submit the application. It was a bit complicate as you can see at the beginning so the Mayor decided to create an independant cultural institution only dedicated for the project. The former director of the project was a profesor that came from outside from the municipality...

When you say independant you mean private or ?

No, it has a status of a public institution, which was independant from the municipality but it was paid, the budget came from the city council so the budget of the application was control by the city council.

So I started to work at that time, 7 or 8 month before the official deadline.

What was the main idea of the Mayor to start this project ? What were his intentions ?

What I'm about to say is politicaly involved, you have to take into account that I have my own political views. My understanding of the issues, as I have worked during 5 years on the project, and I know our Mayor pretty well. First motivation was to create something, achieve something that would bring him fame. The problem of our Mayor is that he has been selected for the 3rd time to rule Wroclaw. His ambitions are much more than Wroclaw so he is trying to do some projects that could help him to jump out of Wroclaw. ECOC 2016 was a project that has such a big prestige that it could have helped him to do something recognizable at european scale to escape so that was the first motivation in my opinion. Secondly, after he found out that the project of ECOC 2016, I would say that he also implemented or started inhalation

that was based on the idea that culture is an engine, a trigger for economics results. So what he did in Wroclaw is the basics methods of triggering in this economic potential like for exemple increasing salaries or attrying investors, some things like that. So he observed that there was some connections between the cultural life of a city and how wild is this, how strong are the social bases, if it's creative, inovative... He even said that : the most important things for the development of a city are : Technology, Talent, Tolerance referred to Richard Florida's theory, and he added this fourth one, his own idea that is Identity ! That was his perspective at that time. And as you can notice it was not anything about culture, it was about economics reasons.

I asked other people involved in the event but I never had some real answers...

I could comment this if you want, the first reason is that the most majority of the people that are working on the project don't know the history of the application. They were hired 1 or 2 years ago so they don't know how it all began, and actually they don't care. Secondly it's that the past, I would say, has been somehow erased because the Mayor didn't like that the people could know about this.

When you are talking about erasing the past it's about 5 years ago or more ?

After this new constitution was created to win the competition, nobody believe that we could win. The Mayor's intentions were at that time at least not to bring shame to the city. There was a kind of a national pressure, because Wroclaw is in the top 5 cities of Poland so it should take part in an important competition but on the other hand nobobody believed that it could happened. So after that we won the tittle, it was a surprise for the municipality, most of them were angry that we won the tittle. But for the Mayor he saw it as a chance winning this tittle. What was his first move after we won the tittle is that he completely changed is politic. First he kicked out the director of the institution, who was responsible of the application that won the tittle, and also I was somehow pushed aside because I was the closer colaborator of the former director. But officialy I kept my position but I lost the instrument on developing the project. On the other hand he also hired his one people with director Krzysztof May at the top of the all team. After that move they completely changed the project so the project that is being implemented this days has nothing to do with the project that won the competition.

Why those kind of changes ? With witch motivations ?

Because the vision of the project by the Mayor was totally different. He wanted us to win the tittle and he was happy that we did but on the other hand he didn't want at all to implement a project that was, let's say a little bit "leftist". It was about fighting exclusion, tolerance or things like that, and about not culture as big event but more culture like a long lasting process, process of education, culture as a kind of social issues. I could talk for hours about the project that was at the beginning. To have it short, let's say that it was more "leftist" and our Mayor is "conservatist" so he wanted first to implement many politically "conservatist" projects, like for example related to the catholic church that is really important in Poland... He also wanted to find jobs positions for his people so he was really burocratic in this sense... He changed everything because it was not possible for him to implement what he wanted to implement with the original team so he changed the former director.

This first application that you wrote is available on internet ?

Yes it is. Actually the experts of the european union tried to force Wroclaw to follow the initial project. So they had to create some signs that at least they were following the application. The application is available on the official website.

Is the first application the one that is available on internet, who wrote the second one ?

We wrote both of the applications. The first one is the one that made us win the tittle but then the expert of the ECOC 2016 make you correct it and it's this second correct one that is available on the website. Usually cities change something like 40%, we changed a little bit more. But yes on the website the application is the one that we wrote.

So on the website the application that is available is not what is going to truly happen in the city in 2016 ?

That's it so what they are trying to do is to create some links between the original project and what they are doing. Basically those links are based on keeping the name, they implement a project that is with the same name as in the application but the idea of this project as nothing to do with the original one, it's totally different.

Is it possible to find somewhere what they are really doing ? To compare with the initial project ?

That's difficult to compare because it's like "capturing the discours" or something like that. To explain to you in the year 2010 when we started to form the adventure of ECOOC 2016 nobody in the municipality didn't even think about things like "participation". They didn't care about it. After the selection pannel, very much excitement around the project, that our application was really good because of all this participative elements and aspects. The participative side maybe was the main meaning factor for Wroclaw and it was also one of the most important thing that we tried to integrate in the application, so we tried to make understand this idea of creating something not for the inhabitants of Wroclaw but with the inhabitants of Wroclaw. That's what we were trying to do and it was really difficult because before the year 2010 it was never done like that in Wroclaw, in the all cultural department in the municipality nobody even understood what is participation all about. But since the positive answer of the european commission in 2010, they understood that there is something interesting in that participation idea and maybe it's a way to go forward. Imagine that after all those years that our Mayor neglected participation they were finally interested in this. Last year in the Mayor campaign's, to be the Mayor of the city, he said that participation is the most important value that he will implement during the time that he will be the Mayor.

So do you think that he is using it ?

Yes he is using it, another thing is that he is overusing it ! There are talking about participation all the time they even created an office for participation with a separate director. The problem is that they still don't understand what participation is. For them participation is when they bring some artists from the west, I don't know let's say from great britain, for some cultural events. And when all is ready they announce an open call that the citizens of Wroclaw can take part in the event. And they think that this is participation. So it's still better than before, but it's no what we were thinking about while we were writting the application at the beggining, we wanted people to be involve in the project since the very beggining. So they still don't understand it or they don't want to understand it because they don't want to loose power. And something with participation is about sharing power and this is impossible for them because they need this power so much, they don't want to share it. About 3 month ago, our Mayor published an article on internet, it was about "make possible parti-

icipation in Wroclaw " or "being the one who implement participation in Wroclaw". Actually in that blog of the municipality of Wroclaw I wrote an answer that it's not the task of a Mayor but a task of the citizen, and if he thinks that it's his task it means that he doesn't understand at all what participation should be. That's their problem because they don't see the difference between what they are doing and what they think they are doing.

Ok that's really interesting, to go forward I have another question, at a local scale for example in Nadodrze, what are the projects with the inhabitants implement by the municipality ?

They are none. I can tell you some things that they are doing, first thing that they do is a project that we launched in 2012 "microgrants", it's nothing really innovative , projects like that have been implemented in some ECOC 2016 and the very simple idea is to give some money to the people to allow them to create some tiny projects in the neighborhood. This idea was already here in 2012 but after the big changes with the new director, this project was cancelled because the new director Krzysztof May said that this project makes no sense and people don't need this project at all. After a year and a half there was a sever critic from the european commission against the office of european capitale of culture. Many journalists said that there was nothing make for the people, that citizens want to involve but they dont have access to anything. In the year 2014 the project "Minigrants" was resurrected and launched again. Actually this is the only long project that give money to the people and it's working now. I would say that this is a good thing that they are doing this especially that the commission that grant those amount of money to the people is giving by the representative of the city society so this project has his kind of independance. And that's good, because people, for exemple in Nadodrze use this grant for some tiny project, maybe you haven't found about them because there are really small and not communicated a lot...

Can that kind of project be use by association ? Because the only one I saw were made with some tiny association that I found in the middle of an urban bloc ...

It could have been because the Non Gouvernemental Organisations can apply for this amount of money. And this is good, but the project hasn't been implemented at his full scale I would say, this is at least for 2 reasons. At first because there is only half of the pourcent of the total budget of the ECOC 2016 allowed for this project. The second point is that they limited the project

to that financial dimension. So they give money to the people and that's it they don't care ? The original idea, my idea was to give money but also some kind of education. Because usually, these people are professional culture managers, here they are like citizens. So we should help them to implement their projects, to give them some kind of promotion but it's not being done as far as I know. That's the biggest project but I don't think it will be enough in my opinion. Also in 2016, there will be some projects implemented in Nadodrze district, for exemple there will be a project under the curator for visual arts and the project is to develop the backyards of the tenement houses or something like that. There is a project of the Art revitalisation of the Nadodrze district but there are dealing with facades or some things like that, this project is not about infrastructures but more about soft things like animating the cultural life of those tiny hoods there.

As we are talking about that, I met the "House of peace" in Nadodrze at Lokietka 5, they were not working really with the office of ECOC 2016 but they were collaborating for a book, to resume it, we finished to agree that they were giving a picture of their work to the office but not really working with them. What do you think of that ?

House of peace foundation is one of the strongest players in Nadodrze district, they are doing a really good job. Their deal with the municipality is that they are somehow independant of them. For example they are getting money from the municipality, and what they are giving back are those projects. These girls, because they are lot of girls in that foundation, they're doing a really good job because they are getting this money and they are selling back the copyright of the projects. So the municipality and particularly the ECOC 2016 is using this projects as their own. That's the kind of deal that they have. We could say that they are buying these projects. Well but I don't want to be so hard and radical, I believe I've seen some interesting projects wich are going to be implement by the municipality of Wroclaw. I'm not saying that all the projects are bad but generally speaking it's not what we meant at the beginning. In the ECOC 2016 there is 8 curators at the moment, and some of these people have been doing really good cultural work for many years ans they would do it independantly if Wroclaw is european of culture or not. For example Roman GUTEK that is responsible for the cinema, he is doing really professional stuff, interesting projects also educational projects, but the ECOC 2016 is stamping these projects with the logo ! So these projects are good, but it's not because of ECOC 2016, it's because people who are working on those projects are really professional.

So this is why it's so easy to find the logo of ECOC 2016 everywhere in the city ? At first I thought "it's incredible what this event can give to the city..."

The fact is 90 or 95 percent of the good projects of ECOC 2016 in Wrocław have nothing to do with ECOC 2016, it's just that they laboured it. And that's the problem because the very idea behind the European Capital project as a European Union project is to give a boost to the cultural life of a city, doing something significant, and here it doesn't change anything you know... That's my position. Actually I know personally all the curators, Wrocław is not that big city, so I know they were doing this good work before. Maybe in the year 2016, they will do it on a larger scale because they will get some extra money from the ECOC 2016 office, and they will get this money because the ECOC 2016 is somehow buying their projects in this way. That's a kind of a dirty view. There is no any value and the office isn't creating anything. If you look what they are doing in the office, I would say that 70 or 80 percent of the work is on promotion. In terms of culture management or creating new value, organising cultural life of Wrocław, creating new tools, new channels of communication or something like that, they are hardly doing anything. What are they doing ? They are promoting what would have been done anyway, on the other hand they are doing it in a bad way. For example I don't know if you have seen the short clip of the ECOC 2016 in Wrocław ?

I saw one yes but was it in English ?

Yes there is one in English...

What I checked on Facebook was usually in Polish so I didn't understand anything and I stopped...

This is so unprofessional. I'm also in touch with many people abroad who also implement ECOC 2016, in other cities, and nobody is interested in the project in Wrocław. The problem is that they should promote it on an European scale but there is just lack of competences to do it in a professional way. It won't bring any attention of European media because it's poorly commented. And they don't really bring anything new, so the program offered by the city is the same as it was. Of course there will be big events, for example Andrea Bocelli concert but let's ask an honest question: "Will there be some Italian citizens coming to Wrocław to see Andrea Bocelli ?" It's nothing special for the Europeans it will not bring anyone in Wrocław. Another example is that there

are organising a kind of a quire with something like 5000 singers. That kind of events has already been implemented in other ECOC 2016. Trying to get the attention by using the numbers, people don't care about numbers, there are looking for something inovative. Our idea at the beginning was this participative labour could bring something new and participative. But in the end we have a kind of big events program.

Ok so at the end it would be promoted with big events like we could have seen in other captials of culture, even if it's not fitting with the city, I don't know if you heard about the concert of David Guetta in Marseille ?

Yes yes and also those events cost a lot of money !

What do you think people in Wroclaw will think about those kind of big events ?

I would say people just don't care. In Poland the society is really passive. It would require really hudge efforts to convince people to involve in it. In 2012 we manage to create a kind of attraction around the project and people wanted invlove. But after all this years, while the program is kept and develop quickly, by 8 of curators, that make them completly not interested, they just don't care. They want this kind of "aperitif" before the year 2016 like this event that happended in june about those bridges. I would say that there was no public attention. Of course there were people coming for the event...

... Yes but not that much isn't it ?

No, not that much. I would say that this bridges project weren't really interesting, especially if you compare to how much cost the project.

I heard about this project maybe few hours before it starts, nobody was talking about this, was it suppose to be a big event ?

Yes it was suppose to be one of the key event. And one month after that nobody even remember about it. They also invitated some people around europe for participating this project, they had money to invite cultural activists, culture managers from abroad. They also had money to pay for the trip, they invited a lot of people to take part in this event, but nobody came !

Ok so that's a kind shame no ?

(Laughing) Yes, yes...

I have other question, coming back to Nadodrze because I know you have a coffee there isn't it ?

Yes, we created this, the name is Panato coffee.

As we were talking that the city wants Nadodrze as an artistic, artisanal neighborhoods and that there is lot of things happening talking about cultural events or interventions with the inhabitants, do you think that all those nice intentions could make Nadodrze affected by gentrification ?

That's a tricky question ... Because the gentrification process, if it will happen or not depends on many factors. Because of course it depends of let's say factors and if the neighborhoods is artistic, attractive and so long and so long. But it also depends on the infrastructures, activities... It is also depending on the owner structures in the district.

I heard and I read that there is a lot of flat that are own by the city, like this they could control the prices and contain it low don't you think ?

They couldn't even if they wanted. It's difficult to say, there is some agencies involve in Nadodrze district, for the interest of the people who are renting a flat and they are keeping an eye on the prices of the flats. They are constantly informing the local community what are the threats of the gentrification process. I would say that the people are quite aware of what is going on there. So there is some guards, but it's difficult to say... It also depends on very different factors like general economic situation of the country. If the gap between rich and poor would increase in Poland, there will be a kind of increase for gentrification in the country, especially in big cities like Wroclaw. I would say that there such a threat but at the moment it's only a potential threat.

Do you think that the municipality will continue this cultural politic after 2016 ?

If you asked me this question 2 weeks ago I would say that it will be just an event in 2016 and then it will be all go. But something changed, I'm not allowed to say it anymore. Why ? Our Mayor said that the next election period will be a participative one...

...he continues playing with this ?

Yes he is trying to play this. There is a little more details that are a bit funny, until the end of 2014, he achieved a kind of old stuff let's say spin doctors. There were a couple of guys that were managing his activities and so long and so long. I know those guys as well, they are not so bad it was like, I would say medium level. Recently, another guy came and started to advise our Mayor. This is a coincidence but this guy is a colleague from when I was a student, and he is very good, he is a very good advisor. So as far as I know he advised our Mayor that he should really follow this participation model of governing the city. As long as he won't make a dream it also won't work. So what he has to do is to make something for real. And then he will reach some votes, some support. So our Mayor starting to do some things for real I would say even-though his motivations as to instrumental. So what he did he proposed "join work on the strategies of the development of the city. So he made a proposal to join this work, this activity of developing the strategies to win N.G.O. wich is the the society to make Wroclaw a city more beautiful. A society for beautifilisation of Wroclaw.

The people who are working in that society, who are they ? Who are they working for ?

They are activists...

... so by joning them he is showing that participation idea ?

Yes, there are shows in that decision. First of all is showing that he really want to implement this participative model. Secondly, he adds those people on board, and in this way he gets rid off really strong opponents, third things is that in this way he will get all of there influence potential, for him they will play his game, and fourth point is that in case that something go wrong, it will be their fault. Fifth point is that he will be able to implement his own project, but with their acceptance. So the problem was that it's a kind of proposal that you couldn't reject. You can't say no because if you say no it means that you don't want to create a participative strategy of the development of the city. Also for the perspective of this association it's like a hudge opportunity as well to implement their strategies. It's a tricky game...

Who knows maybe in 2 years he will say that he is from the left side ?

(Laughing) Maybe but I can't believe it. Moreover, there is one more detail that I have to tell you. The fact is that to generate this society, they decided that the strategy would have 11 chapters. These chapters would be in correspondence with 11 aspects of the city's life. Each of these chapters will be developed by 2 people, one from the municipality, and one activist, it doesn't have to be an activist, a representative of the city society. One of these chapters is culture, and they proposed me to be the one who represents civic society. So if you ask me what will happen after Wrocław ECOC 2016, it's a question of if I manage to win this tricky game with the Mayor. I will do my best at doing it.

Politics games... We have the same in France it's funny games. Well thank you very much for your time to answer my questions it was really interesting and I understand better now how it all works.

It was a pleasure maybe we'll see one day in Wrocław ![...]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Meeting with Agata JANUS, working at LOKIETKA 5 "House of Peace"

- What is the goal of your association, how does it work ?

We have a kind of deal with the city of Wroclaw that we will be responsible of the Lokietka 5. There are a lot of projects like non governmental projects, people are doing their things by their own. We do a lot of thing all together this is main goal of our big project that for example link to URBAMECO we would like to have "really clever citizens". Ecological, thinking about it, recycle of trashes, more trees, garden and so long and so long ...

- Are you working for the city ?

Not for, but with the city, they don't give us money to work in that place but they let us use this building for free. The first name of this place is "House of Peace" because we are giving education to children. This is also a part of our work .Another one is to work on the backyard, working with the inhabitants for their garden, good place for citizens, what they, need what they want...

- As I was living in that city one year and I saw it increasing so fast I have a personal question : How do you imagine this city in 2030 50 ? And Nadodrze ? What identity ? Which people ?

That's a good question but you have to now I'm not from Wroclaw, I don't know what it looked like 30 years ago... I can imagine that the revitalisation would be finishing and the building removed, nice backyards, new buildings and so long... And I think that the people wich are leaving here will stay because they have some credit support and they like to live here, because many people in Nadodrze like to live here. I hope they will still be so active, wanted to do something, it will be a really good part of the city...

- I guess so but do you think that it's not going to be too good ? I mean don't you think that this neighborhood is not going to be affect by gentrification ?

We have to face it, I would like to have this change of thinking about our city... In Nadodrze there is a lot of poor people and associations are working with them recently about artistic interventions, also we have to deal with homeless and also there is a lot of rom's peolpe and we have to make it work for every-

body. So I don't think that this neighborhoods is going to be TOO good but I hope it would be better, we would like to solve those problems. We would like to have more clever thinking about the politic of the city about those people, not only to give them something because they've got some help from the city like official art center, help for the flat, we want people to be more clever...

- Don't you think that the dynamic of Nadodrze is not going to attract new kind of people ? New social economic classes ?

Yes it could happen and it's happening not only in Nadodrze that there is some new buildings for more rich persons that are close with fences appear in the city, for exemple in that street (showing the map).

There is a lot of poorety in the neighborhood that use to be called Bermuda Triangle, there was a bad number of crime there even just 10 or 15 years ago, the crime average was really really high.

This neighborhood is called Olawskie, and here there is some new kind of group of flats and they are built like some kind of ghetto. Close with fences, so here they are those kind of really poor old building facing those new rich flat and without any real conection between them. The thing is that if we want to compare Olawskie and Nadodrze, there are facing the same problems but they are not answering with the same solutions. In Nadodrze the project starts with the inhabitants while in Olawskie they started by building some new buildings...

- Do you know why differents solution ? I met also with Wroclawska Rewitalizacja and they said to me that there were planning the same kind of masterplan for those two parts of the city ...

Yes but you know there is plan and there is masterplan, plan are more close to the people and they still don't have it untill now. The most important is how do you think about society there and not only in the renovation of building. That's why I think that Nadodrze is a really good part of the city because there are really good people, there are interested in changing the way they live. Lot of people are in a kind of artistic mood, they are common people but they want to change their life. I think they will be some ghettos in other part of city but in Nadodrze untill now the buildings that are built are more in the same ideas as the old one with common backyards... We want here to mix new people with

the local people of Nadodrze.

- I'm starting thinking about something that maybe the difference between Olawskie and Nadodrze, don't you think that Olawskie is missing your kind of association ?

It could be but you know it's first a question a the motivation of the people, you can't arrange something like local activity like " we are doind it know". You have to get first the people.

- Ok for example how did it start your association ?

It starts with house of peace, education of peace stars first for mental change.. Yes we wanted to do this for more cultural education and acceptation.

- Is this an effect of the European Union ? I mean do you feel the influence of European Union ?

Yes of course people change, and really by change but it's also link to access to internet that people are more culturaly open.. Another simple example is the bike and how in 10 years politics changed and now they are introducing the bike in the city, that's really nice for the people.

From the inside I can tell you that since 25 years since 1989 there was a lot of change and really really fast one. Being part of the European Union gave and gives us lot of projects, money for new buildings, exchange with people, as you are erasmus here.

- Is it true that in Poland people are really proud to be European ? I was reading an article about this ...

Yes, I think it's important for us because we were so in east of Europe and being part of European Union join us to the west you know what I mean.

- Do you think that Wroclaw European Capital of Culture 2016 is making the city projects going faster ?

Yes, the city wants it, it's really important to show ourself. But sometimesit's

really anormal that we are not doing our work but some work to show what we did... It's not so important for us, for myself it's not so important. But we have to, the city wants this occasion to show us. It's like working on the picture but not on the inside.

- Is the city putting some pressure to finish the renovation of courtyard for example ?

Yes but it's not going to be finish you never finish to renovate courtyard we've been working on it with people for 25 years... Sometimes they put pressure to finish things but it's not well done.. For example that book about Nadodrze could be better and in english for showing the work to foreigners and make them understanding the real work. So sometimes it's only a matter of showing for 2016 but it's really empty inside it needs more time. As me there is a lot of people that are just doing their work and don't really care about special event Wroclaw 2016... This is more for tourist this is not taking care of the people in the city but showing what is doing there.

- Do you think that this event is showing the local cultural life or showing a standardisation of european cities ?

I think that what makes city different is most of all the people that are living there. So even if we have now this internet culture and we are very melted and living together and of course we are not as different that we were 20 years ago but we still have differences about our culture about our local life. Even if we have typical vision of the cities, modern cities, we still have problem to solve that are local, this is not the same climat not the same people... So Wroclaw is not the same as Marseille or your city Nantes everyone has to deal with local problem link to local people.

- The point of this big event is also to find and to show some kind of urbanistic models or solutions, do you think that talking about masterplans for urban projects we can answer problems that look the same with similar solutions ?

That's why we have that "Masterplan" of special plans for it, I think that's why it's really important to have local architects or urbanists to solve the local problem, you can't have an architect from Nantes to solve the problems of Wroclaw. For example we've got the problems also of the building from the 60's that we built for the people coming from the east, you can see lot of them even in the city center of Wroclaw. Those building were built by russians

with their russian vision of Wroclaw and that's why it's not fitting with the city and we got some troubles to integrate it today. Of course they were thinking about the people that were living inside but not about the citizens.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Adrien ORY

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes
2015-2016

Cet ouvrage fait suite à des questionnements personnels sur l'origine des dynamiques urbaines d'un quartier vécu pendant une année d'étude à l'école d'Architecture de Wrocław en Pologne. De manière empirique, ce développement tente de dénouer les attentes d'acteurs réunis derrière l'événement de Wrocław Capitale Européenne de la Culture 2016. Le quartier de Nadodrze, en pleine revitalisation urbaine, est le support local de cette étude afin de pouvoir mettre un visage et un nom sur les "ils" qui participent à la transformation urbaine de cette ville d'Europe centrale.

This book follows some personal questions about the origin of a vibrant urban neighborhood lived for a year of study at the Architecture School of Wrocław in Poland. Empirically, this development is trying to unravel the expectations of players gathered behind the Wrocław event European Capital of Culture 2016. The district of Nadodrze under, revitalisation, is the local urban revitalization of this study in order to put a face and a name on the «they» who participate in the urban transformation of this central Europe's city.